



**Caisse
d'Epargne
Ecureuil**

L'Ami Financier

TOP

**CENTRE
INFORMATION JEUNESSE
DE FRANCHE-COMTÉ**

L'EST RÉPUBLICAIN

AVRIL 91
N° 14

MÉTIER, LOISIRS, LOGEMENTS, ANNONCES, INFOS...

FRANCHE- COMTÉ



(Photo : ville de Besançon Brenel et Stein)

LES ATOUTS

JEUNESSE ET SPORTS



ENVIRONNEMENT

LE SAVIEZ-VOUS ?

La part des énergies renouvelables dans la consommation d'énergie en France est de 15% environ. 60% de cette contribution est assurée par l'énergie hydraulique et 35% par le bois énergie.

Page 8

SANTÉ

HYGIÈNE BUCCODENTAIRE

Des « dents longues » à « la dent dure », la vie n'est pas toujours rose pour ces organes vivants peu respectés par leurs propriétaires.

Page 7

MÉTIER

MÉCANIQUE

Fonctions, formations, salaires et adresses utiles sur les différents métiers de ce secteur pourvoyeur d'emploi en Franche-Comté.

Page 11

SPECTACLES



Le Blues Brothers Band et autres spectacles à gogo pour tous les goûts. Les beaux jours sont revenus.

Page 16

2000 ans d'histoire

L'histoire de la région Franche-Comté est celle de territoires marches-frontières écartelées entre Saône et Rhin : ancienne province de Franche-Comté, Pays de Montbéliard et Territoire de Belfort.

La richesse et la complexité du passé expliquent l'unité actuelle de la région, mais aussi ses spécificités.

L'Antiquité et les « temps barbares »

Les Séquanes s'installent à l'est de la Saône au II^e siècle avant J.-C. Ils font de Besançon (Vesontio) leur capitale. Pour lutter contre les Suèves et la menace germanique, ils réclament l'aide des Romains, donnant ainsi à Jules César un prétexte pour conquérir la Gaule.

A partir du III^e siècle, plusieurs peuples envahisseurs s'y établissent : parmi eux, les Burgondes venus de la Baltique, qui fondent un royaume pacifique et prospère ayant pour axe la Saône et qui laisseront leur nom aux futurs duché et Comté de « Bourgogne ». Puis, les Francs (hommes libres) dont l'appellation restera plus particulièrement attachée à notre province.

L'époque médiévale et les débuts des temps modernes

Au IX^e siècle, les héritiers de Charlemagne se partagent l'Empire : les territoires situés à l'est de la Saône sont attribués à Lothaire ; un éphémère royaume de Bourgogne tente de s'établir en 879 dans les régions des bassins de la Saône et du Rhône. Par la suite, plus durablement, ces territoires sont organisés progressivement en « Comté de Bourgogne », dont l'empereur romain germanique devient suzerain en 1032. Le grand empereur Frédéric Barberousse se marie en 1156 avec Béatrice de Bourgogne.

C'est l'époque des grands fœdaux comme les comtes de Chalon, ou Hugues de Salins, archevêque de Besançon ; l'un d'eux, Renaud III, comte de 1126 à 1148, beau-père de Frédéric Barberousse, fut le premier appelé « franc-comtois ». Il faut néanmoins attendre 1136 pour qu'un texte officiel consacre le nom de « Franche-Comté ».

En 1295, le roi de France, Philippe IV le Bel achète le comté de Bourgogne, qu'il constitue en apanage pour son second fils, le futur Philippe V le Long, et les descendants de celui-ci.

Sous les quatre ducs Valois de Bourgogne, Philippe le Hardi, Jean sans Peur, Philippe le Bon et Charles le Téméraire, le Comté est rattaché au vaste duché que ceux-ci tentent de constituer des Alpes à la Mer du Nord. Les éléments d'une administration locale moderne se mettent alors en place.

Après la mort de Charles le Téméraire, la France et l'Empire se disputent le comté que la France ne sut conserver ni par la diplomatie ni par les armes. La province revient finalement en apanage à la maison de Habsbourg, la fille du Téméraire ayant épousé Maximilien d'Autriche, le futur empereur. Marguerite, fille de Maximilien, se vit confier une véritable régence de la Franche-Comté et y instaura autonomie et paix.

Le Comté fait ensuite partie du vaste empire germano-ibérique de Charles Quint, petit-fils de Maximilien et de Marie de Bourgogne.

On sait quel fut l'attachement de Charles Quint et, à un moindre degré, celui de Philippe II roi d'Espagne à cette province. Celle-ci leur fournit leurs plus éminents « grands commis », notamment avec la famille de Granvelle (Nicolas Perrenot né à Ouhans, et son fils Antoine, le cardinal).



L'ère française

A partir de 1601 commence la longue conquête française menée successivement par Henri IV, Richelieu qui y conduit une très dure « guerre de 10 ans », et Louis XIV, enfin, qui jette ses troupes sur la Franche-Comté une première fois en vain, sous la conduite de Condé en 1668, puis, victorieusement, en 1674, en sa présence personnelle.

La paix de Nimègue officialise en 1678 le rattachement à la France.

En 1790, la province de Franche-Comté fait place à 3 départements : le Doubs, le Jura et la Haute-Saône ; l'enclave bourguignonne de Chaux est incorporée au département du Jura.

En 1793, le Comté de Montbéliard est rattaché par la Convention à la France,

après avoir appartenu pendant quatre siècles aux princes germaniques de Wurtemberg, qui y installèrent la Réforme au XVI^e siècle.

Le Territoire de Belfort n'apparaît, pour sa part, qu'en 1871, sous forme de circonscription administrative (correspondant à la partie du Haut-Rhin non annexée après la guerre de 1870 et l'héroïque résistance de Belfort) et, en 1922, sous forme de département.

Cette « mort civile de la province », comme le dit l'historien Lucien Febvre, ne sera cependant pas la mort de l'âme comtoise. On a souvent souligné l'esprit inventif et entreprenant du Comtois, et l'élite intellectuelle de la province, dès les débuts du XIX^e siècle, se met au travail pour faire revivre cette si vieille terre, au sortir d'une si vieille histoire.

Abonnement

Vous n'habitez pas dans une ville dans laquelle TOPO est distribué. Vous pouvez recourir à l'abonnement. Pour 50 F, en chèque à l'ordre du CIJ pour les frais d'envoi, les dix numéros de TOPO vous seront acheminés par la Poste.

3.4.5 CIJ

Centre Information Jeunesse de Franche-Comté

27, rue de la République
25000 Besançon (tel. 81.83.20.40).

Bureau d'Information Jeunesse syndicat d'initiative

1, rue Mouhot
25200 Montbéliard (tel. 81.94.45.60).

Belfort Information Jeunesse

passage de France
90000 Belfort (tel. 84.28.55.00).

Centre Information Jeunesse

15, avenue Thurel
39000 Lons-le-Saunier (tel. 84.35.27.27).

Centre Information Jeunesse

38, rue Paul Morel
70000 Vesoul (tel. 84.75.44.00).

Au Centre Information Jeunesse de Franche-Comté, près de 1.000 dossiers documentaires en libre accès. Le CIJ est ouvert six jours sur sept, toute l'année.

Jeunesse et Sports et le Centre régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté

Le Centre Information Jeunesse de Franche-Comté est une création du Secrétariat à la Jeunesse et aux Sports avec le concours très actif du Conseil régional, du Conseil général du Doubs et de la ville de Besançon.



JEUNESSE ET SPORTS

TOPO

Supplément mensuel coproduit par le Centre information jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain.

Directeur délégué de la publication
Philippe RENAHY

Rédactrice en chef
Claire BOISSON

Secrétaire de rédaction
Vincent GENET

Réalisation du cahier des métiers
Nadine NICOLAS

Responsable annonces télématiques
Françoise JACQUES

Régie publicitaire
L'EST

Imprimerie : L'Est Républicain
54180 Houdemont

Dépôt légal : Avril 91

Adresse : TOPO-CIJ, 27, rue de la République, 25000 Besançon, tél. 81.83.20.40

Télématique : 36.15.13

Découvrez tous les plaisirs de la mer

SEJOURS D'ETE JURATLANTIQUE 1991

- ENFANTS de 6 à 13 ans
- ADOLESCENTS de 13 à 17 ans

A L'ILE D'YEU (Vendée)

	de 10/07 au 02/08 24 jours	de 31/07 au 25/08 26 jours	de 23/08 au 04/09 13 jours
ENFANTS.....	3.521 F	3.759 F	1.600 F
ADOLESCENTS...	3.737 F	3.993 F	1.800 F

En CORSE :

du 07 au 30 juillet } 24 jours **4.140^F**
du 01 au 24 août

Renseignements complémentaires et inscriptions :

JURATLANTIQUE

14, rue de Ronde - 39000 LONS-LE-SAUNIER
Tél. 84.24.34.58

Tarif tout compris, soit séjour + voyage au départ de Franche-Comté

La Franche-Comté et les Franc-Comtois en 1991

Chaque année, l'Observatoire interrégional du politique (OIP), émanation de la Fondation nationale des sciences politiques de Paris au CNRS, mesure l'attachement des Français aux communautés dont ils relèvent : commune, département, région, nation.

Un sentiment d'appartenance régionale exceptionnelle

Les Franc-Comtois sont avec les Alsaciens, ceux qui marquent le plus d'attachement à leur région et ceux qui fomentent le plus leur avenir sur l'action de cette région. Sentiment qui peut apparaître, à un observateur extérieur, éton-



Ornans, la Venise de Franche-Comté (photo CRT)

nant, la région Franche-Comté paraissant bien fragile avec ses 16.000 km² (3 % du territoire français) et ses 1,1 million d'habitants (2 % de la population française) pour prétendre pouvoir aider suffisamment ses ressortissants, ses producteurs, ses jeunes... à faire face aux mille et une contraintes d'un monde livré à une concurrence internationale impitoyable... sentiment qui ne peut, par contre, surprendre qui connaît l'histoire de cette région et qui ressent les caractères particuliers de l'âme comtoise.

Une quasi nation

L'histoire de la Franche-Comté, c'est celle, pour reprendre les termes de Lucien Febvre, un des meilleurs historiens de la région (*« Histoire de la Franche-Comté »* publiée en 1912), d'une province qui a su, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, sauvegarder une vie indépendante (une « quasi nation »), d'une marche frontière qui a survécu à des vagues successives de violences hostiles et qui, à toutes les époques, sous le conflit incessant des dominations rivales, s'est acharnée à garder sa cohésion, à s'organiser, à se reprendre si besoin, face aux incertitudes. Une telle histoire commune ne peut qu'enraciner durablement une foi commune dans l'avenir et une volonté de vivre ensemble cet avenir.

L'âme comtoise — pour ne pas dire l'âme du peuple comtois, l'expression peuple comtois pouvant aujourd'hui prêter à confusion — c'est celle d'une population robuste, laborieuse et volontaire.



Des sites grandioses s'offrent à l'état brut (photo CRT).

Lucien Febvre insiste pour sa part sur la ténacité inébranlable des Francs-Comtois, leur « insaisissabilité aux découragements soudains, comme aux espoirs chimériques », le fait qu'« ils conservent toujours avec leur bon sens lucide et volontiers narquois, un fond de gravité simple et douce, une sorte de bonhomie malicieuse qui les protège contre la lépre rongeante du bluff ».

Ajoutons à ces éléments une tradition d'honnêteté et de droiture, un sens aigu du travail bien fait, une faculté rare de souffrir sans céder... ; on voit les contreparties possibles d'un tel tempérament : une réserve naturelle qui peut gommer l'esprit de conquête et une modestie excessive qui peut nuire à l'exigence actuelle de faire-valoir et de promotion, même publicitaire. Il reste une âme exceptionnellement trempée et bien armée pour affronter les incertitudes morales qui marquent notre époque et une volonté de faire face qui engendre une bien compréhensive confiance collective.

Marcel Pochard



Franc-comtois de souche (il est né en pays saugeais dans le Haut-Doubs), M. Pochard a été pendant 5 ans, directeur général des services de la Région et à ce titre le plus proche collaborateur du président Edgar Faure, de 1982 à 1987. Il est actuellement Maître de requêtes au Conseil d'Etat, notre plus haute juridiction de l'ordre administratif.

Démographie-population : une région encore en bonne santé

Le récent recensement de la population de mars 1990 permet de faire le diagnostic de l'état démographique de la Franche-Comté. Il tient en quelques points :

- La Franche-Comté est toujours une des régions les plus fécondes de France, sinon d'Europe. Grâce à cette fécondité (même si le taux de natalité baisse), elle connaît une croissance naturelle forte de sa population (excès des naissances sur les décès). Cela la maintient jeune ; c'est capital.

- Il reste que la Franche-Comté connaît depuis maintenant vingt ans l'anertie de phénomènes migratoires dérivés : il y a plus de gens, des jeunes notamment, qui la quittent que de gens qui viennent s'y installer. La perte s'est élevée à 30.000 personnes en huit ans, dont une part de population immigrée. C'est dire que l'attractivité de la région et sa capacité à retenir ses forces vives — sont en cause et sur lesquelles il convient d'agir.

- Il en résulte qu'au total la croissance démographique totale (solde naturel et solde migratoire confondus) n'est que de 1,4 % (1.097.000 habitants en 1990 contre 1.084.000 en 1982) contre une moyenne française de + 4 %.

- Autre phénomène dont il faudra mesu-

rer toutes les conséquences. La Franche-Comté a connu des mouvements internes de population exceptionnellement marqués : le Doubs perd près de 10.000 habitants dans le Pays de Montbéliard mais en gagne au contraire 13.000 à Besançon et 4.000 à Pontarlier.

Le Jura (notamment le Haut-Jura industriel et la région dolomite) peut se flatter d'une croissance plus rapide de sa population qu'à la période intercentenaire précédente. C'est le contraire d'une période à l'autre pour le Territoire de Belfort qui progresse néanmoins. La Haute-Saône, en revanche, participe avec la plupart des départements lorrains et champenois à une zone d'effacement dans l'est de la France.

Quelques observations générales enfin. Toutes les villes importantes, sauf Pontarlier et Besançon, stagnent ou perdent des habitants.

Le développement des communes autour des grandes villes se poursuit, mais au ralenti, ce qui souligne l'actualité de la question de l'organisation des communes de Franche-Comté.

Tout le zone frontalière avec la Suisse connaît une croissance de population et d'attractivité, surtout au sud de Pontarlier.

M.P.



HOM
LA MIEUX VENTE DE FRANCE

Un grand choix de maillots de bain (slips, shorts) et tee-shirts assortis dans les plus grandes marques. HOM -SUN VALLEY - FASSIANOS

Votre spécialiste lingerie masculine

TUTTI SLIPI

24, place du Marché - BESANÇON
Tél. 81.82.16.78 Magasin Client Roi



Une région petite... trop petite ?

Quelle que soit l'homogénéité historique de la Franche-Comté, une grande question est posée, alors que les pays européens voient les régions prendre une part de plus en plus marquée dans l'organisation du développement économique, social, culturel: la Franche-Comté n'est-elle pas trop petite ?

La Franche-Comté est incontestablement, avec ses 1.100.000 habitants, une petite région: l'avant-dernière des régions de l'hexagone, juste avant le Limousin, bien loin de sa voisine Rhône-Alpes (plus de 5 millions d'habitants), laquelle négocie d'égal à égal avec les plus puissantes régions industrielles d'Europe: la Catalogne et ses 6 millions d'habitants, le Land allemand du Bad-Wurtemberg et l'opulente Lombardie et peut se permettre d'inviter le président de la commission européenne à venir débattre au Conseil régional de ses dossiers européens.

Il serait malhonnête de se cacher que cette «étroitesse» constitue à bien des égards un handicap:

- handicap pour ce qui est de la possibilité de se doter de tous les atouts qui fondent le développement, de disposer de tous les moyens capables de répondre sinon aux besoins de l'économie, du moins aux principaux (ex.: en matière d'université: sinon toutes les filières, du moins les plus porteuses);

- handicap pour ce qui est d'un bon équilibre entre ses différents pôles. En effet, plus que tout autre, une région de petite dimension a du mal à répartir ses moyens entre ses pôles. On a le sentiment que des forces fragiles ne doivent pas être dispersées mais concentrées (ex.: il suffit de voir en ce sens les difficultés actuelles de concevoir une politique universitaire qui renforce l'université de Franche-Comté, tout en dotant le nord de la région de moyens spécifiques).

Ajoutons à cela une difficulté particulière à surmonter d'éventuels clivages entre pôles principaux.

Dans une grande région, il existe nécessairement plusieurs pôles de développement et cela n'est pas vécu comme une menace pour l'unité de la région (ex.: la cohésion de la région Rhône-Alpes n'est pas mise en cause par le développement parallèle de Saint-Etienne, Grenoble et Lyon).

En Franche-Comté, parce qu'il n'existe que deux pôles principaux, Besançon et l'axe Belfort - Montbéliard, on a vite l'impression d'une coupure de la région en deux.



Le château des comtes de Montbéliard, première porte du pôle Montbéliard-Belfort (photo CRT).



Une ferme comtoise, bel exemple lié à la tradition de notre région (photo ADED).

Mais le fait d'être petit est aussi source d'atouts (liés par exemple à une tradition ancestrale à raisonner et à régler les problèmes dans ce cadre justement petit et naturel).

Et les handicaps ne sont ni fondamentaux ni insurmontables.

Dans sa dimension actuelle, la Franche-Comté paraît à même d'assumer les compétences confiées par l'Etat aux régions (formation professionnelle, lycées). Et si demain, comme on peut l'espérer, de nouvelles compétences sont données aux régions, notamment en matière d'éducation, la Franche-Comté aura encore la dimension nécessaire.

D'ailleurs, il serait erroné de croire que l'Europe n'est constituée que de grandes régions (voir l'Etat allemand de la Sarre) ou que les Etats-Unis d'Amérique ne sont formés que de gros états (voir l'Arizona).

Les handicaps peuvent être, de plus, compensés par le partenariat avec d'autres régions françaises (le Grand Est, qui réunit l'Alsace, Lorraine, Bourgogne, Champagne-Ardenne et Franche-Comté) ou avec des régions étrangères (cas de la communauté franco-jurassienne), partenariat qui peut être à la fois public et privé et qui est la loi qui s'impose à tous, même aux plus grands.

Au total, sans céder au chauvinisme provincial, et quelle que soit la conviction que l'on peut avoir que notre pays doit continuer à faire davantage confiance aux régions, y compris dans les domaines où une faible taille constitue un handicap (recherche, université...), il apparaît que la Franche-Comté a plus à gagner à assumer son ancestralité autonome qu'à être dissoute dans un ensemble plus vaste.

Marcel POCHARD

La régionalisation: un parcours de trente-cinq ans

La révolution divise la Franche-Comté en trois départements. Soit une longue éclipse de la région de plus de 150 ans. On peut distinguer trois étapes dans la renaissance des régions en France.

- La région administrative:

En 1955, Edgar Faure, président du Conseil des ministres, signe un décret qui donne l'impulsion initiale et pose le principe de l'établissement des programmes d'action régionale.

- L'existence juridique:

En 1972, sous Georges Pompidou, une loi porte création et organisation des régions. La région, appelée «établissement public régional», est dotée de la personnalité morale et se voit ainsi reconnaître l'existence juridique. Elle reçoit des compétences limitées. Le Conseil régional, assemblée politique, naît, mais son exécutif est confié au préfet de région.

- La région politique:

En 1982, François Mitterrand doit les établissements publics régionaux de compétences élargies, notamment en matière de planification, d'aménagement du territoire et de développement économique. La tutelle de l'Etat est supprimée.

Le 16 mars 1986, la première élection des Conseils régionaux a lieu au suffrage universel direct. La région devient une collectivité territoriale.

Le Conseil régional est une assemblée délibérante, élue au suffrage universel direct pour six ans. Elle se réunit au moins une fois par trimestre.

La prochaine élection aura lieu en mars 1992.

M.P.



OBJECTIFS JEUNES!

Le Conseil Général de la Haute-Saône a mis en place toute une série de mesures pour aider les jeunes au quotidien:

- Bourses d'études pour les élèves de l'enseignement secondaire.
- Bourses de transport pour les internes.
- Allocation départementale étudiants: + de 1.600 étudiants en ont bénéficié en 1990.
- Financement des classes de découverte.
- Participation aux ateliers de soutien scolaire.
- Aide en faveur des jeunes sportifs de haut niveau.

Appelez le: 84.96.70.04 ou 84.96.70.14



CONSEIL GENERAL DE LA HAUTE-SAONE

Les atouts

Moyens de communication : le virage capital a été pris.

Si on a pu avoir un temps le sentiment que la Franche-Comté s'était endormie sur ses lauriers après avoir obtenu la desserte par l'autoroute Beaune-Besançon-Belfort (les crédits routiers d'Etat, de 1979 à 1983, sont restés proches de zéro), les choses ont bien changé.

Un virage capital a été pris avec la relance spectaculaire, sur l'impulsion de la région, du programme de modernisation du réseau de voirie nationale, programme cofinancé et relayé par les départements (route des microtechniques dans le Doubs par exemple); avec l'engagement par l'Etat de la voie autoroutière Bourg-Lons-Dole-Dijon; avec le classement en grandes liaisons d'aménagement du territoire de la N5 entre Poligny et la Suisse; avec la mobilisation pratiquement couronnée de succès en faveur d'une ligne transversale TGV de Lyon à l'Allemagne par Dole, Besançon, Montbéliard, Belfort; sans parler de l'électrification de la ligne SNCF François-Saint-Amour, des avancées du grand canal ou du branchement de la région sur les grands aéroports internationaux.

Formations technologiques : un temps d'avance sur les autres.

Les Francs-comtois seront certainement étonnés d'apprendre que la demande prioritaire pour les années à venir d'une région de France, beaucoup plus peuplée que la leur, est l'installation sur son sol d'une première école d'ingénieurs. Il est vrai que la Franche-Comté

a toujours su veiller à disposer de formations technologiques de pointe. Il existe d'ores et déjà deux écoles d'ingénieurs: l'ENSM à Besançon et l'ENI à Belfort et le Centre Universitaire de Sévenans qui est en cours de montée en puissance. Le Jura ne s'est-il pas payé le luxe d'être le mieux loti de France en écoles à vocation nationale: lycée du Bois de Mouchard, lycée d'optique de Morez, ENIL de Poligny... Et cette vigilance ne se dément pas: lancement dès 1986, avant toutes les autres régions, d'un plan de

modernisation des lycées, engagement volontaire dans le financement de l'enseignement supérieur.

Deux ombres au tableau toutefois et qui peuvent être corrigées.

Tout d'abord une inadaptation entre

beaucoup de formations dispensées et les besoins des jeunes et de l'économie; d'où une priorité simple pour demain: que chaque jeune se voie donner la chance d'apprendre un métier débouchant sur un emploi.

Ensuite, la Franche-Comté n'a pas son compte en matière d'enseignement supérieur et son corollaire la recherche; un espoir: le prochain schéma "université 2000" de l'Etat (mais quel sera-t-il?) et l'engagement de la région.



Au royaume des microtechniques, pari est fait de miser sur la matière grise.



Vladimir Fedosseiev, président du jury du concours de jeunes chefs d'orchestre en 1991 (photo: Festival international de musique de Besançon).

Un kaléidoscope d'activités de paysages, d'horizons

La Franche-Comté, rappelle J.-P. Tenoux, se définit difficilement en un slogan. C'est un problème certainement en un temps de médiatisation; une force néanmoins. C'est le fruit de la diversité, plus fructueux en soi que l'unidimensionnalité.

La Franche-Comté a cet atout d'être un kaléidoscope d'activités (que ne fabrique-t-on chez nous ou surtout que ne sait-on faire?), de paysages (des sombres forêts du Jura aux 1 000 étangs de Haute-Saône), de possibilités touristiques (le plus grand espace européen de ski de fond, le royaume des activités nautiques) de références historiques (de la splendeur de Granvelle aux sièges héroïques de Belfort), de produits spécifiques sans équivalent (comment ne pas parler du vin jaune, subtile alliance d'un sol, d'un cépage et d'une vinification)...

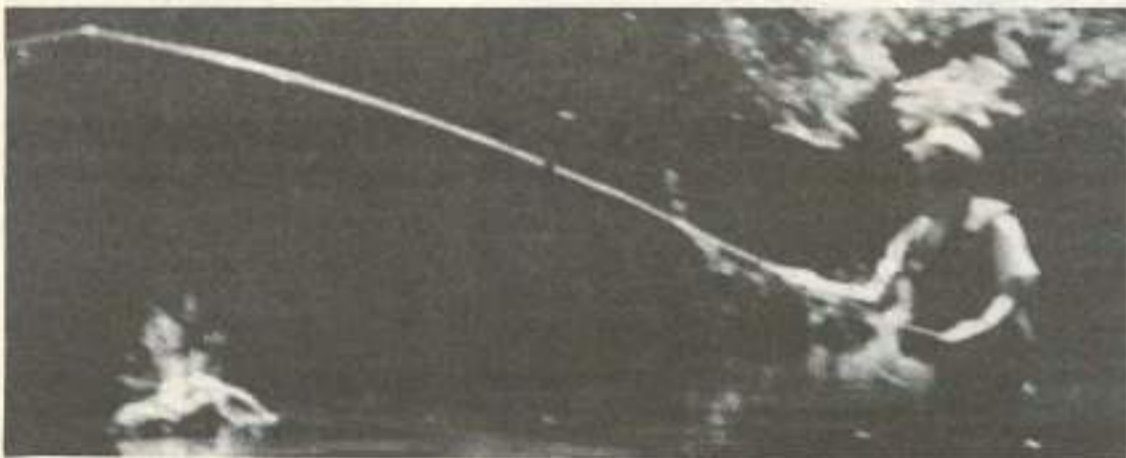
Recherche : le temps n'a plus de secret

S'il est un domaine où la Franche-Comté s'est fait un nom bien mérité, c'est celui de la mesure du temps. Autrefois, elle devait cela à la seule horlogerie; aujourd'hui elle le doit à un réseau de laboratoires, qui fait que l'on y trouve peut-être le plus grand nombre de chercheurs dans cette spécialité au monde.

Le temps a en tous cas moins de secrets en Franche-Comté qu'ailleurs...

Et qui plus est, l'Université de Franche-Comté sait le faire savoir grâce à un bulletin de liaison exemplaire en France, "En direct".

Marcel POCHARD



Un kaléidoscope d'activités parmi lesquelles la pêche (photo: Martine Courtois ADED).

CET ETE JE LARGUE LES AMARRES!

Bourgogne - Franche-Comté - Bretagne - Charente - Alsace - Nivernais

NICOL'S YACHT

Route de Cholet
Le Puy-Saint-Bonnet
49300 CHOLET - 41.56.46.56

✂

Demande de documentation gratuite, sans engagement de ma part.

NOM

Prénom

Adresse

.....

Tél.



VISITE POSSIBLE AU PORT DE DOLE

BATEAUX SANS PERMIS



LA LOCATION QUI GARANTIT L'EVASION



Venez découvrir notre flotille au port de plaisance de Dole

84.82.65.57

L'agriculture : dans la tourmente mais toujours là et bien là

La situation de l'agriculture comtoise peut être résumée en trois constatations.

Un fondement de l'économie comtoise

Force est de le constater, l'agriculture est et restera un socle de l'économie comtoise, à laquelle elle donne, pour partie, sa physionomie.

Terre agricole, la Franche-Comté l'est plus que toute autre région : son sol, son climat, son relief s'y prêtent et une grande variété de productions sont représentées. Une activité toutefois domine, ô combien : l'élevage. Une autre y apporte une valeur ajoutée particulière, la vigne. Tout ceci est bien connu. Ce qui l'est moins, c'est la formidable modernisation qui a marqué ce secteur au cours des toutes dernières années : mécanisation bien sûr, restructuration des exploitations, sélection des troupeaux, qualité du produit, qualification des hommes. Le gain annuel moyen de productivité y est supérieur à celui de l'industrie.

Une période de tourmente

Mais cette agriculture vit une véritable tourmente : atteinte dans son vecteur essentiel, l'élevage et ses deux productions clés : la viande et le lait. La crise de la viande, en partie liée aux événements de l'Est européen, survient alors que la Franche-Comté vient de faire l'effort de se doter d'un abattoir puissant et moderne et pouvait donc estimer s'être donnée des éléments d'une authentique filière viande franc-comtoise.

Quant à la crise laitière, elle est certainement la plus grave. Elle résulte très directement de l'instauration des quotas laitiers et de leur gestion. Mais elle plonge probablement ses racines plus loin : dans la difficile organisation et maîtrise du marché des fromages.

La Franche-Comté qui a su inventer cette forme particulière de coopération entre producteurs soucieux de leur indépendance que sont les fruitières à comté, n'a pas su se doter durablement des ou-

tils d'ensemble de commercialisation de sa production. On a pu croire un temps qu'elle y était arrivée avec l'UCFFC (Union des coopératives fruitières de Franche-Comté). Des divergences d'appréciation sur le rôle à donner à cette union, notamment en matière de gestion du prix du lait, ont eu raison de son existence.

Restent d'excellents affineurs et des producteurs privés, de plus ou moins grande taille, qui se battent pour assurer les débouchés nécessaires.

La Franche-Comté est pourtant loin d'avoir la politique de promotion et de commercialisation, notamment à l'étranger, susceptible de rentabiliser suffisamment un produit de qualité pourtant croissante.

Or l'instauration, pour des raisons financières mais non économiques, du régime des quotas laitiers est venu bloquer, chez les producteurs, les perspectives d'amélioration de leur situation par un accroissement de production ; d'où



Le lait issu des solides vaches à robe rousse tacheté de blanc « les Montibéardes » (photo CRT).

l'explosion. Cette explosion a été d'autant plus forte que la gestion des quotas est d'un maniement particulièrement délicat et que des inégalités de traitement peuvent dès lors conduire à de véritables conflits à l'intérieur de la profession, ce qui est vraiment le comble pour une profession sinistrée.

Ajoutons que malheureusement cette crise absorbe les énergies et empêche de s'attaquer avec tous les moyens nécessaires aux problèmes de l'agriculture franc-comtoise : restructuration des ateliers de transformation, désertification de certains cantons, diversification des productions et affirmation du rôle de l'agriculture dans l'aménagement du territoire et la défense de l'environnement.

Une vocation renouvelée : l'ossature de l'espace rural

Loi de nous l'idée de ne faire du paysan qu'un gardien de la nature. Il reste que l'agriculture reste un des moyens efficaces pour sauver l'espace rural. Or la sauvegarde de cet espace constitue un impératif majeur des années à venir. Chacun sait que le déséquilibre croissant entre zones urbaines et zones rurales est à l'origine de bien des maux de notre société. L'espace rural doit donc retrouver son attractivité.

Ce n'est pas là qu'un vœu pieux, car contrairement à ce que d'aucun pensent, la perte de substances des campagnes n'est pas irréversible (voir l'exemple de la Suisse). Mais cela suppose un effort sans précédent pour implanter en zones rurales, services, emplois, équipements et surtout y sauvegarder des exploitations agricoles suffisamment nombreuses, rassemblées autour de produits de qualité, vigoureusement promus, car sans agriculteurs, pas d'espace rural qui respire.

Marc POCHARD



Le bon vin d'Arbois, dont on ne boit qu'un verre à la fois comme le chante le folklore local (photo CRT).



Ce savoureux fromage à pâte pressée et cuite possède son propre circuit touristique balisé « la route du Comté » (photo CRT).

ÉCOLE PRIVÉE BESANÇON BTS

Vauban

- Action commerciale
- Comptabilité - Gestion
- Commerce international

4, rue de la Préfecture - 25000 BESANÇON **Tél. 81.81.35.80**

L'industrie, pilier de l'économie

Plus qu'aucune autre région française, c'est d'abord à l'industrie que la Franche-Comté doit sa prospérité et son activité économique : 40 % de la production régionale et 42 % des emplois (1), (respectivement 30 et 32 % en moyenne nationale).

Une histoire pas comme les autres

Dès le Moyen-âge, puis aux XVII^e et XVIII^e siècles, des foyers d'activités, artisanaux ou semi-industriels à partir des bois, des mines et du sel, localisés souvent dans les vallées ou au pied des massifs, constituaient des pôles importants. Mais ce développement a gardé ici un caractère artisanal et de petites entreprises nettement plus marquées que dans d'autres régions (Nord, Lorraine, Lyon...) qui voyaient se constituer de grandes concentrations financières et urbaines. Ici, le développement est resté ancré dans les campagnes, il n'a pas induit jusqu'au XIX^e siècle, de structure urbaine importante. Cette caractéristique historique continue, malgré les évolutions plus récentes, de marquer géographiquement, de typer sociologiquement une Franche-Comté dont l'image demeure souvent plus rurale qu'urbaine, voire plus agricole qu'industrielle.

Pourtant, succédant au dynamisme apporté par la Réforme dans le Pays de Montbéliard, apports suisses, transferts alsaciens après 1870, ont accéléré depuis le XVIII^e et le XIX^e siècles, le mouvement de la grande entreprise à Sochaux, Besançon, Belfort... Depuis 150 ans, ces grands bassins industriels ont constitué l'un des berceaux majeurs de la grande industrie française, autour des activités de pointe qu'étaient, pour leur époque, l'automobile, l'horlogerie, la construction mécanique et électrique.

L'émergence au XIX^e siècle et surtout au XX^e siècle de cette grande industrie, s'est faite elle aussi en puisant largement dans le réservoir de main d'œuvre que deviennent les fécondes zones agricoles. Cette capacité d'absorption, par une grande industrie locale, des bras libérés par la modernisation et la mécanisation de l'agriculture a permis de stabiliser sur place la population « régionale », contrairement à la Bretagne et à l'Auvergne, par exemple, qui connaissent alors un exode rural massif. Mais, en Franche-Comté, la main d'œuvre n'est venue que partiellement vivre en ville ; encore aujourd'hui, la population ouvrière des grands groupes industriels reste, pour une part importante, de résidence et de tradition rurale.

L'histoire a développé, au fil des siècles en Franche-Comté, une économie qui est globalement encore plus liée à la production industrielle que dans le Nord Pas-de-Calais ou qu'en Lorraine ! Elle est plus proche, statistiquement, des très puissantes régions industrielles allemandes et d'Italie du Nord, mais son essence rurale reste pourtant ici plus imprégnée que dans ces régions sœurs. La Franche-Comté terre de paradoxe !

Même si, dorénavant, en Franche-Comté comme ailleurs, l'ensemble hétéroclite appelé « tertiaire », qui regroupe aussi bien les commerces, les services que



La Région mise sur les techniques de pointe.

les administrations, occupe plus de la moitié de la population active, l'industrie continuera donc, pendant longtemps encore, d'y être un enjeu essentiel pour l'avenir de cette région.

Atouts et faiblesses

Les caractéristiques fortes de l'industrie régionale sont bien entendu le produit de cette histoire :

— Un haut degré de spécialisation et de concentration sur quelques grands secteurs, parmi lesquels : la construction automobile, la construction mécanique (dont l'horlogerie, les microtechniques...), le travail des métaux (fonderie...), le matériel électrique et électronique, le bois et l'ameublement.

Cette concentration assure à l'industrie franc-comtoise un rôle essentiel à l'échelle nationale dans de nombreux domaines : on produit, en Franche-Comté, 10 % des automobiles françaises, 20 % de la mécanique de précision, 23 % des jouets, une grosse part de la construction électrique de gros volume (traction ferroviaire, alternateurs...), de la lunetterie.

— Une spécialisation géographique qui accompagne la forte spécialisation sectorielle : l'automobile domine le bassin de Montbéliard, la construction électrique et électronique celui de Belfort, la chimie celui de Dole, le travail des métaux et l'ameublement plusieurs zones de Haute-Saône, le bois, la lunetterie et le plastique les vallées du Jura, la mécanique de précision Besançon et le Haut-Doubs.

— Un fort potentiel d'exportation assure un solde des échanges extérieurs très largement excédentaire, notamment

dans l'automobile, le matériel électrique et électronique, les instruments de précision...

— Une importance particulière du mode de production en sous-traitance purement technique, qui s'est développé à la périphérie des grands groupes dont, par principe de division géographique des fonctions, les centres de décision, les centres de recherche... restent principalement extérieurs à la région.

— Une propension à limiter l'activité industrielle aux seules fonctions techniques de montage, d'assemblage, d'atelier. Issue à la fois des traditions artisanales et de la gestion taylorienne des grandes entreprises, cette caractéristique franc-comtoise, qui a fait naguère sa force, est maintenant devenue une faiblesse face à l'accélération depuis quinze ans des mutations de toutes sortes (technologies, marketing, finances...) et face à l'internationalisation des marchés, clients et fournisseurs.

Dorénavant, la prospérité d'une entreprise, d'un secteur ou d'une région tout entière dépend tout autant de la bonne maîtrise de toutes les mutations, qui s'imposent et se succèdent, que des compétences techniques traditionnelles. C'est dire l'enjeu que représente en Franche-Comté le redéveloppement des fonctions qui assurent la maîtrise sur place de ces mutations et la souplesse nécessaire au tissu industriel : adaptation des métiers, évolution des fonctions... en effet, dans beaucoup d'entreprises de la région dont une grande partie des salariés, affectés à des tâches répétitives avaient jusqu'ici une faible qualification alors que les fonctions d'ingénieurs, techniciens, concepteurs, cadres commerciaux... étaient sous-représentées comparativement à d'autres entreprises françaises et étrangères équivalentes.

Des résultats, des enjeux

Les bouleversements, ce mot n'est pas trop fort, qu'a connus l'économie franc-comtoise au cours de la décennie 1980, illustrent bien le poids et le rôle spécifique que représente l'industrie dans cette région.

Au cours d'une première phase « de crise » (1980 - 1987), restructurations, réorientation, innovations ont été payées d'un lourd tribut en emplois : en six années, 25.600 salariés de l'industrie (soit -15 % contre -13 % pour la France dans la même période), ont perdu leur travail.

Ces pertes n'ont jamais été compen-

sées, comme dans d'autres régions plus tertiaires et plus urbaines, par la progression du tertiaire qui reste peu puissant et structuré malgré un développement certain (16.400 emplois créés entre 1982 et 1988, soit un taux de croissance double de la France).

Pourtant, dès 1988, grâce à de nouveaux investissements, et à une accélération très rapide de la productivité, la production de l'industrie redémarrait à un rythme plus de deux fois supérieur à la moyenne française.

— Deuxième phase : depuis 1988

L'industrie redevient créatrice d'emplois depuis deux ans : c'est un nouveau tournant positif même si nombre d'emplois ainsi créés sont temporaires et encore précaires.

La plupart des grands secteurs de la région participent à ce renouveau qui crée dès 1989 près de 3.000 postes de travail dans l'industrie (y compris le bâtiment) et 5.800 emplois dans le tertiaire privé !

La conjoncture générale a bien entendu favorisé ce redémarrage, mais il a aussi été rendu possible par la modernisation et l'adaptation des structures de production entreprises au cours des années noires précédentes.

Tout le terrain perdu par la Franche-Comté depuis dix ans n'est pas récupéré, au plan de l'emploi notamment, mais une nouvelle stratégie de développement est dans l'ensemble engagée par les entreprises avec l'appui ou l'impulsion des pouvoirs publics, y compris européens (CEE), chaque fois que cela est possible.

— Au total, et selon les données les plus récentes, la Franche-Comté contribue pour 1,75 % à la production nationale totale (pour 2,5 % à l'industrie, pour 2 % à l'agriculture et pour 1,5 % au tertiaire de la France).

Les leçons à tirer sont de deux ordres :

1. Un secteur industriel puissant est indispensable à l'économie franc-comtoise, aux fondements de laquelle il participe. Il doit néanmoins continuer de s'adapter pour passer du stade de grand atelier de fabrication issu de son histoire au stade de la production intégrée moderne. C'est un enjeu considérable, notamment vis-à-vis des capacités de créations d'emplois futures, du relèvement des qualifications et des niveaux de salaires qui restent souvent inférieurs aux moyennes nationales. L'objectif est accessible : de grandes régions comme le Bade Wurtemberg si proche de la Franche-Comté, ont su l'atteindre : formation initiale et continue, systèmes de transferts technologiques, création et pépinières d'entreprises, renforcement des fonctions cadres et ingénieurs en sont quelques axes clés.

2. Un secteur tertiaire solide doit aussi se développer, notamment les services de conseil et d'assistance à l'industrie qui progressent d'ailleurs (enfin !) depuis quelques années ; mais aussi dans le tourisme, la culture, la communication et activités connexes qui n'ont toujours pas leurs lettres de noblesse complètes dans cette région de labour qui se protège.

A travers ce nouveau tertiaire, c'est aussi une structure plus forte des villes et une relation villes - ruralité plus dense qui est en jeu pour toute la Franche-Comté.

Gérard BERTHEAS
Economiste

Sources : SIRF, INSEE, EUROSTAT.
(1) : L'agriculture représente, en 1988, 4 % et l'ensemble du secteur tertiaire 56 % de la production régionale.



La dernière née des griffes de Peugeot, la 905

Energies renouvelables...

Les expériences franc-comtoises



Electrification d'un poste radio-secours du SIDANEP à Nozeroy (39)

Entre la menace de l'effet de serre et le risque nucléaire, les énergies renouvelables suscitent, en ce début des années quatre-vingt-dix, un intérêt nouveau. Il est plus vif encore, et mieux partagé que celui des années soixante-dix. Les techniques employées sont plus fiables, mieux intégrées dans l'environnement et l'habitat plus performant. On emploie le terme « d'énergies renouvelables » qui sont des énergies de flux, par opposition aux énergies fossiles qui sont qualifiées d'énergies de stock. Les premières sont inépuisables, les secondes ont la particularité d'exploiter, dans un temps relativement court, quelques générations, une ressource accumulée en plusieurs millénaires. C'est le cas notamment du pétrole, dont les réserves sont inférieures à 50 ans.

Parmi les énergies renouvelables, on distingue l'énergie solaire (thermique et photovoltaïque), l'énergie produite à partir de la biomasse (bois-énergie, méthanisation), l'énergie hydraulique et l'énergie éolienne.

Ces énergies ont plusieurs avantages.

Elles peuvent être valorisées localement, se substituer aux énergies fossiles d'importation et permettre ainsi la création d'emplois locaux.

L'énergie solaire

On distingue deux techniques différentes : le solaire thermique dont l'utilisation a pour but premier la production de chaleur, et l'énergie photovoltaïque, qui est la transformation directe du rayonnement solaire en électricité. En moyenne, la Franche-Comté dispose d'un « gisement solaire » de 1.350 kwh-m²-an (une maison de 110 m² consomme 10.000 kwh-an).

Le solaire thermique

Cette technique utilise l'effet de corps noir et l'effet de serre.

Un corps noir (absorbeur) capte l'énergie solaire. Un vitrage évite le rayonnement de l'absorbeur vers l'extérieur et « piège » ainsi le rayonnement solaire. L'énergie est récupérée par une circulation d'air ou d'un autre fluide (eau, antigel) et peut alors servir à la production d'eau chaude sanitaire ou au chauffage des bâtiments.

En Franche-Comté, le chauffe-eau solaire est assez répandu. Il se compose, pour une habitation individuelle occupée par cinq personnes, de 3 à 4 m² de capteurs, et d'un ballon de 200 à 300 litres. Sa circulation peut être naturelle (thermosiphon : le ballon est au-dessus du capteur) ou pulsée par un circulateur. Les capteurs sont orientés au sud et inclinés entre 30 et 45° par rapport à l'horizontale. Son coût, posé, est de 13.000 à 18.000 F, et il assure 60 % de la production d'eau chaude sanitaire sur l'année. Un système d'appoint produisant le complément d'énergie est nécessaire. Un tel investissement se rentabilise entre 6 et 10 ans.

Le chauffage solaire

Il utilise des capteurs de même technologie que pour la production d'eau chaude sanitaire. La technique la plus répandue utilise, en général, des planchers chauffants pour la restitution de l'énergie, c'est ce que l'on appelle le plancher solaire direct (PSD). Pour une maison de 120 m² habitables, un PSD se compose de 15 à 18 m² de capteurs, en toiture, orientés au sud et inclinés entre 45° et 60°, pour mieux fonctionner en hiver et mi-saison. Le système peut aussi servir, en été, à la production d'eau chaude sanitaire, et au chauffage d'une piscine. Dans notre région, il est possible de couvrir 60 % des besoins en chauffage et eau chaude sanitaire avec un tel système. Son coût posé (pour 120 m² habitables) est compris entre 70.000 et 80.000 F. Le temps de retour de l'investissement est de l'ordre de huit ans. En Franche-Comté, l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie (AFME) peut donner une subvention de 20.000 F par installation en habitat individuel.

Le solaire photovoltaïque

Cette technique consiste à transformer directement le rayonnement solaire en électricité, à l'aide de panneaux photovoltaïques. Ces panneaux produisent du courant continu et ont un rendement compris entre 7 et 18 % (cellules au silicium disponibles sur le marché).

Les panneaux les plus répandus ont un rende-

ment de 10 % environ, c'est-à-dire qu'un m² de panneaux produit environ 100 W, sous une tension de 12 V ou 24 V. Cette énergie est stockée dans des accumulateurs. Un régulateur veille au bon fonctionnement des batteries. Les récepteurs utilisent directement le courant continu, ou, par l'intermédiaire d'un convertisseur, du courant alternatif en 220 V. Il est possible d'alimenter de nombreux récepteurs : éclairage, électroménager, hifi, téléphone, pompe, réfrigérateur. Toute production de chauffage est exclue, du fait de l'importance de la puissance et de la quantité d'énergie demandée.

Pour une habitation permanente, le générateur a une surface de 3 à 5 m² et assure 100 % des besoins en électricité, tout au long de l'année. Le coût d'une telle installation varie de 50.000 à 80.000 F et peut bénéficier d'une subvention de l'AFME. Compte tenu de leur coût, ces installations sont surtout utilisées en site isolé, c'est-à-



Chauffage par plancher solaire direct (17 m² de capteurs) à Paroy (25)

dire au-delà d'une distance de 500 m du réseau centralisé d'électricité.

Biomasse

C'est surtout, dans notre région, l'utilisation du bois-énergie. Le bois est un combustible économique qui, grâce à l'évolution des techniques est utilisé sous différentes formes avec de très bonnes performances. Le bois ne produisant pas plus de CO₂ pendant sa combustion qu'il en absorbe pendant sa croissance, l'utilisation du bois-énergie ne contribue pas à l'augmentation du taux de CO₂ dans l'atmosphère (si seul l'accroissement forestier naturel est exploité pour le bois

de feu). A titre de comparaison, une tonne de bois sec peut produire une énergie de 4.000 kwh, une tonne de fuel représente 10.000 kwh. Le combustible bois se présente sous différentes formes : bûches, plaquettes forestières et déchets de l'industrie du bois.

Les chaudières à bûches ont beaucoup évolué ces dernières années : les chaudières classiques à combustion montante (rendement 50 %) ont peu à peu laissé la place aux chaudières à combustion horizontale (rendement 60 %) et à combustion inversée (rendement 80 %). Ces dernières sont plus performantes et surtout ont une autonomie accrue (jusqu'à 20 h).

Les plaquettes sont utilisées dans des avant-foyers qui permettent d'obtenir un rendement supérieur à 80 %, et une autonomie jusqu'à 48 h.

Pour les chaufferies importantes, industrielles, communales, collectifs, il est possible d'automatiser l'alimentation en combustible, plaquettes ou écorces.

Le coût du kwh fourni par le bois-énergie varie en moyenne de 8 à 15 centimes, soit 2 à 4 fois moins cher que le fuel domestique ou le gaz naturel, et 5 à 8 fois moins cher que l'électricité.

Une seconde partie de la biomasse concerne les déchets, avec lesquels il est possible de produire du méthane, pouvant être utilisé comme combustible. Exemple : traitement des boues de la station d'épuration de Besançon.

L'énergie éolienne

Elle consiste à transformer l'énergie du vent en électricité ou en force motrice.

Les éoliennes de pompage sont fréquentes, les aérogénérateurs produisant du courant électrique sont moins répandus en France. Une vitesse moyenne de vent sur l'année supérieure à 4m/s est recommandée pour l'installation d'un aérogénérateur.

Certains états (Californie, Danemark) produisent une part non négligeable de leur énergie à l'aide d'éoliennes. Celles-ci atteignent des puissances de 2 mw (2.000 kw) et des diamètres de 60 à 100 m, pour une hauteur équivalente.

L'énergie hydraulique

C'est la forme d'énergie renouvelable la plus utilisée en France (près de 10 % de l'énergie) souvent sous forme d'électricité. Elle consiste à transformer l'énergie des cours d'eau en force motrice ou en électricité, à l'aide d'une turbine. Différents systèmes peuvent être utilisés, selon la hauteur de la chute (2 m minimum). Coût d'une micro-centrale hydraulique : à partir de 30.000 F (1 kw, chute 100 m, débit 2,5 l-s).

L'énergie hydraulique est, avec l'énergie éolienne, celle qui peut produire l'énergie au prix le plus bas (5 centimes-kwh).

Arrêtons de dire « les énergies renouvelables, c'est l'avenir », non, les énergies renouvelables sont d'actualité, ça marche et c'est rentable.

C. GREMILLON
(AJENA)

ADRESSES UTILES

AJENA: 195, route de Besançon, 39000 Lons-le-Saulnier (tél. 84.24.75.60).
AFME: 13, chemin des Prés de Vaux 25000 Besançon (tél. 81.81.15.81).
DRAE: 5, rue du Général-Sarrau, BP 137, 25014 Besançon cedex (tél. 81.81.53.35).
APIEU: Porta Rivotte, 25000 Besançon (tél. 81.83.28.91).

ER 3 100491

FUGUES EN FRANCHE-COMTÉ

ENTRE CIEL ET TERRE

VOL LIBRE AU POUPET

Ce site exceptionnel vous offre toutes les orientations de décollage et de nombreux sites d'atterrissage avec un encadrement assuré par un animateur d'état, Eric Chauvin.



6 jours 1.200°
Baptême de l'air... 200°

Loisirs Accueil
Jura

Tél. 84.24.57.70

A VOS GUIDONS

VTT

DANS LES VOSGES DU SUD

Grâce aux conseils d'un concurrent du 1^{er} Paris-Dakar VTT..., découvrez les superbes sentiers forestiers haut-saônois !



le week-end 620°
la semaine 1.870°
(-150 F si vous amenez votre VTT)

Loisirs Accueil Haute-Saône
et Territoire de Belfort
Tél. 84.75.43.66

SPÉCIAL PÊCHE

Initiation à la pêche à la mouche dans la Vallée de la Loue.

6 jours / 5 nuits sous tente 1.500°
(12-15 ans)

1^{re} et 2^e catégorie
6 jours/6 nuits en gîte/chambre d'hôte 2.400°
(13-18 ans)



Loisirs Accueil
Doubs

Tél. 81.80.38.18



Comité Régional du Tourisme - 9, rue de Pontarlier - 25000 BESANÇON - Tél. 81.83.50.47 - Fax 81.83.35.82

Eurodyssée Tour d'Europe des jeunes

Dès la naissance des Régions, le Président Edgar Faure, a souhaité que les collectivités territoriales soient un cadre privilégié pour la mise en place de politiques innovantes permettant le lancement d'expériences pilotes, notamment dans le domaine des échanges internationaux et plus particulièrement les échanges de jeunes.

Dès 1985, la Région de Franche-Comté lance une expérience originale: «le Tour d'Europe des Jeunes». En 1990, le Président du Conseil Régional Pierre Chantelat, souhaite donner un élan nouveau à cette opération en se rapprochant de la Communauté Européenne.

Les grands objectifs

Le Tour d'Europe a pour but de donner aux jeunes une conscience européenne par l'intensification des échanges dans le cadre précis de l'expérience professionnelle en entreprise.

En ouvrant les jeunes à la vie active dans un contexte nouveau et enrichissant, ce dispositif est aussi l'occasion pour ces jeunes d'une nouvelle approche culturelle et linguistique.

De l'expérience pilote au dispositif actuel

En 1985, «le Tour d'Europe des Jeunes» se définit de la façon suivante: permettre aux jeunes de tous horizons et de toutes formations de bénéficier du soutien d'organismes institutionnels pour l'obtention d'une expérience professionnelle dans une entreprise étrangère.

Les premiers échanges révèlent que 80% des jeunes ayant bénéficié de ce programme, trouvent au retour dans leur région d'origine un emploi définitif.

Le dispositif ayant été mis au point, le système s'élargit et s'organise avec un comité de pilotage composé de la Franche-Comté, de la République et Canton du Jura Suisse, du Baden-Württemberg et de la Communauté de Valenciana.

L'originalité du programme et les résultats obtenus suscitent l'intérêt d'un nombre croissant de régions. C'est dans cet esprit que l'Assemblée des Régions d'Europe a souhaité qu'Eurodyssée devienne une de ses actions principales au sein d'un groupe de travail spécifique (Groupe de Travail numéro 3 de l'Assemblée des Régions d'Europe «Eurodyssée et Création d'emploi»).

Une dimension nouvelle

La particularité du programme Eurodyssée réside dans son ouverture à un très large public, dont la grande diversité de qualification permet le placement de stagiaires dans des entreprises aux secteurs d'activités diversifiés.

Le Ministère du Commerce et de l'Artisanat Français s'est largement inspiré de ce dispositif pour la réalisation du programme européen de post-apprentissage auquel les régions participent activement (programme financé par Euroform).

Eurodyssée se présente comme un complément aux programmes existants qui s'adressent aux jeunes de qualification ou de formation supérieure. Son dispositif maintenant éprouvé doit pouvoir servir de base à de nouvelles expériences d'échanges dans le paysage européen.



Entrée du Conseil régional rue de la Convention (photo Masson)

Pierre Chantelat: un Franc-Comtois enraciné dans sa région

Président du Conseil Régional depuis 1988, Pierre Chantelat (68 ans) a su demeurer fidèle à la Franche-Comté.

Né à Besançon, il y fera toutes ses études, à l'école communale de l'Helvétie, d'abord, au lycée Victor-Hugo ensuite, puis à la faculté de pharmacie.

Au terme de ses études, il s'installe comme pharmacien à Vesoul, ville dont il sera maire pendant douze ans, et dont il reste Conseiller Général.

Pierre Chantelat aura également été à deux reprises député de la Haute-Saône.

Contrairement à beaucoup d'hommes politiques, Pierre Chantelat s'est attaché à ne pas rompre avec le métier qui est le sien. C'est la meilleure façon, selon lui, de garder le sens des réalités et de rester attentif aux véritables préoccupations des gens.

Cet exercice de sa profession, par Pierre Chantelat, n'est conciliable avec les obligations de son mandat d'élu qu'au prix d'une rigoureuse organisation de son emploi du temps et d'un scrupuleux respect de celui-ci. Pierre Chantelat se soumet à cet exercice avec constance et sérénité et, qu'on y prenne garde, il est toujours à l'heure!

Ses loisirs, Pierre Chantelat les partage entre la lecture, lecture d'ouvrages historiques notamment, et sa famille, au milieu de ses enfants et petits-enfants auxquels il aime tout particulièrement faire découvrir les richesses de notre belle Franche-Comté.



Le président Chantelat, à la rencontre des jeunes Franches-Comtois.

Nouvelles de Franche-Comté



Le Magazine du Conseil régional continue: son cinquième numéro vient de paraître. Il propose pour sa première parution de 1991, un "spécial éducation" abordant différents aspects de cette préoccupante question.

Donnant la parole aux Franches-Comtois, relatant des expériences, ouvrant des perspectives, "Nouvelles de Franche-Comté" tend à se démarquer des revues strictement institutionnelles: le magazine a comme objectif principal de raconter une Franche-Comté dont on parle peu, soient que les sujets n'aient pas les faveurs de l'actualité ou que les angles de vue, le ton et l'écriture soient originaux ou très personnels.

Au sommaire du n° 5, huit articles vous concernent:

- Cinq partis architecturaux pour cinq nouveaux lycées: les architectes ont la parole.

- Ecoles primaires rurales dans la Franche-Comté du XIXe siècle, par Florence Burgerey et Véronique Philippe.

- L'architecture des écoles maternelles: un lien très fort entre pédagogie et architecture, par Marie-José Lément.

- Apprendre les langues étrangères en Franche-Comté... sans faire de pot-pourri..., par Thérèse Gury.

- Lons-le-Saunier: carrefour scolaire européen. "16 étoiles pour le lycée Jean Michel", par Jean Jaccard.

- La bourse de la vocation scientifique et technique des femmes: un tremplin pour leur avenir, par Michèle Cristin et Anne Secia.

- Un institut de recherche sur les microtechniques en Franche-Comté par Jean-Jacques Gagnepain.

- Des écoles de haut niveau pour la gestion et le commerce international... La Franche-Comté aussi, par Jean Doulaize

et aussi: Infos, Lire, Dialogue. "Nouvelles de Franche-Comté", Conseil régional de Franche-Comté, 4 Square Castan, 25031 Besançon Cedex, tél. 81.61.61.61.

Envoi gratuit sur simple demande.

Besançon

Capitale administrative ou métropole économique régionale ?

Une région, c'est outre un ensemble géographique et une histoire commune, une capitale qui la personifie et qui l'entraîne.

Pendant longtemps, au temps de sa plus belle autonomie, la capitale de la Franche-Comté a été Dole. Avec la conquête de la Franche-Comté par Louis XIV en 1678, la capitale fut transférée à Besançon, ville déjà prestigieuse pour son statut de ville libre, son site, son histoire mouvementée et son rôle de capitale religieuse. Mais la révolution de 1789, en supprimant d'un trait de plume l'existence des provinces, ramène Besançon au rang de chef-lieu de département. Et ce n'est qu'après une éclipse d'un siècle et demi que Besançon retrouve avec la recréation des régions dans les années 1950-1960, son rôle de métropole régionale. Ce rôle est quelquefois mis en

doute: Belfortains, Montbéliardais, sinon Dolois, Lédomiens et Vésuliens, savent volontiers rappeler leur poids et leurs droits.

Et il est sûr que Besançon a perdu quelques uns de ses plus beaux fleurons (Lip, Rhodioceta...) et a des difficultés à s'imposer comme une puissante capitale commerciale; la ville est aujourd'hui à la recherche d'un nécessaire nouveau souffle, qu'elle explore avec la région et l'Etat dans le cadre d'un programme d'agglomération.

Un enjeu d'une importance exceptionnelle et qui est loin d'être gagné. Besançon a toujours eu du mal à trouver en son sein les forces nécessaires pour surmonter ses handicaps et n'a le plus souvent dû ses périodes de prospérité qu'à des circonstances extérieures. Il suffit pour s'en convaincre de relire les quelques pages consacrées par le grand historien Fernand Braudel, dans son dernier livre intitulé «*Identité de la France*» à la capitale franc-comtoise.

«*Née d'un admirable site défensif, dotée de rentes confortables par une sé-*



La citadelle juchée sur l'une des sept collines qui bordent Besançon (photo: ville de Besançon - J.-P. Tupin)



Besançon la verte, la boucle comme on l'appelle ici (photo: ville de Besançon - J.-P. Tupin)

rie de hasards, soutenu longtemps par la grâce de son vignoble, il lui a fallu, presque continûment, se contenter d'une aisance moyenne et s'abstenir d'ambitions trop longues. En fin de compte l'histoire de Besançon nous apprend une vérité élémentaire, banale, qu'une ville peut être condamnée à vivre, sur elle-même et sur territoire propre, comme une sorte de très gros bourg. Et surtout que Besançon n'est sortie de sa vie confinée qu'avec la complicité de circonstances extérieures, de façon un peu artificielle et jamais définitive» (Editions Arthaud-Flammarion).

Nous avons, nous Frano-Comtois, quelque mal à encaisser ces lignes, mais autant être lucides.

Il convient maintenant de faire mentir pour l'avenir l'analyse de Braudel. C'est assez relever que Besançon ne doit pas se laisser aller au doute et que le temps est venu des grandes ambitions et des réalisations d'envergure. Quelle belle responsabilité pour tous ses responsables, qu'ils soient municipaux, régionaux, départementaux ou consulaires.

Marcel POCHARD

ENFIN, DES VTT A DES PRIX QUI TIENNENT LA ROUTE !

VTT CENTER

LOCATION - VENTE - SAV - GARANTIE

VTT 24"
18 vitesses indexées
Tout groupe Shimano
Cadre Sloping

1.590^F

VTT 26"
cadre Dural SUNRISE
21 vitesses en S.T.I.
Tout accessoire Dural
Groupe Suntour XT

3.590^F

MAC ZAC de la CRAY - VOUEAUCOURT - Tél. 81.90.57.37



OUVERT MEME LE DIMANCHE APRES-MIDI

LE CAHIER DES MÉTIERS

MÉCANIQUE

La mécanique, qui est précise par définition et qui s'appuie sur l'étude des forces, des mouvements et de leurs applications, est le métier de base de toutes les industries. Mais on la trouve également dans d'autres secteurs d'activités (agriculture, aéronautique, médecine...).

La Franche-Comté est une région concernée, traditionnellement, par la mécanique : de la montre au TGV, en passant par les pièces automobiles, la lunetterie ou l'outillage.

En 1989, une enquête régionale de la Fédération patronale du Doubs mettait en évidence une tendance à l'embauche, souvent forte, pour de nombreux métiers de la mécanique.

Les mécaniciens, qu'ils soient ingénieurs, techniciens ou opérateurs, sont des hommes qui créent et innovent, grâce à leurs talents qui reposent sur un souci d'exigence, de polyvalence et de motivation.



Technicien des méthodes

Fonction

Le technicien des méthodes assure la préparation du travail, c'est-à-dire qu'il doit prévoir, définir et réaliser les conditions optimales de fabrication. Par voie de conséquence, il participe à l'amélioration des moyens de production.

Le technicien des méthodes a donc pour charge la rédaction des processus d'exécution pour ce qui concerne les différentes opérations de fabrication ou de montage.

Dans le détail, le travail du technicien des méthodes couvre les fonctions suivantes :

Choisir, en tenant compte de l'aspect qualité, les procédés de travail et les processus les plus rentables ;

Choisir les moyens de production — machines, outillages, personnel — les mieux adaptés ;

Prévoir, après analyse, les postes de travail et déterminer le mode opératoire le plus rationnel ;

Rechercher les meilleures conditions d'exploitation du matériel et proposer l'outillage et les adaptations nécessaires pour ce qui touche à l'implantation des machines et aux aires de stockage ;

Établir les temps d'exécution ;

Participer à la mise en route de la fabrication ;

Utiliser et/ou mettre en place un outil informatique dans le cadre de la fabrication assistée par ordinateur (FAO).

On voit donc que le rôle du technicien des méthodes est de faire précéder toute action de fabrication d'un certain nombre de mesures préparatoires. Cela l'amène à être en rapport avec différents services techniques dans l'entreprise (bureau d'études, service achats, service sous-traitance...).

Formation

- Baccalauréats professionnels : outillage de mise en forme des matériaux, définition de produits industriels, productique mécanique.

- Baccalauréats technologiques : F1 (construction mécanique), F10 (microtechniques).

Salaire

(voir nota ci-dessous)

Salaire mensuel brut moyen à l'embauche : de 7.000 F à 7.500 F.

Selon le niveau de responsabilité, une évolution rapide est possible (de 11.000 F à 12.000 F brut mensuel).



Technicien d'études

Fonction

Le technicien d'études travaille sous l'autorité d'un ingénieur au sein d'un bureau d'études. Il intervient directement dans l'étude et la conception partielle ou totale des produits ou d'ensembles mécaniques décrits dans leurs grandes lignes par un cahier des charges dans lequel sont envisagés la fabrication, la vente et l'utilisation.

Le technicien d'études effectue des calculs, réalise des schémas et des montages.

Tout d'abord, il détermine un projet de programme dans lequel sont abordés les objectifs, le déroulement de l'étude et la méthodologie des essais.

Ensuite, il engage l'étude qui concerne la conception du produit, les matériaux à utiliser, le montage et ses procédés, la réalisation de calculs et de dessins de détail qui seront nécessaires à la fabrication des éléments. Cette étude lui permet d'effectuer le montage des éléments puis des ensembles, ce qui constituera le prototype.

Vient alors la phase d'expérimentation sur le prototype. Le technicien d'études doit apporter toutes les modifications nécessaires afin d'arriver à un produit parfait. Les résultats des différentes phases de l'expérimentation sont réunis dans un compte-rendu d'essais qui comporte des courbes graphiques, des diagrammes, des photographies.

La conception assistée par ordinateur (CAO) aide le technicien d'études dans ses fonctions. Elle lui permet d'aller plus vite et d'augmenter ses capacités de dessinateur. La CAO implique de la part du technicien d'études de nouvelles compétences liées à l'informatique.

Formation

- Baccalauréats professionnels : définition de produits industriels, outillage de mise en forme des matériaux, productique mécanique.

- Baccalauréats technologiques : F1 (construction mécanique), F10 (microtechniques).

Salaire

(voir nota ci-dessous)

Salaire mensuel brut moyen à l'embauche : de 7.000 F à 7.500 F.

Selon le niveau de responsabilité, une évolution rapide est possible (de 11.000 F à 12.000 F brut mensuel).

Les nouveautés 91-92 de l'enseignement agricole en Franche-Comté

Sous réserve de la décision définitive du ministre de l'Agriculture et de la Forêt, les formations suivantes seront créées à la rentrée prochaine :

- Classe préparatoire à l'enseignement supérieur ; formation réservée aux titulaires d'un BTS, d'un BTS ou d'un DUT (lycée agricole de Dammariem-sur-Crête)

- BTS analyses biologiques et biotechnologies (école d'industrie laitière de Mamirolle)

- BTA production cultures florales (maison familiale et rurale de Charrey-lès-Gray)

- BEPA aménagement travaux forestiers (maison familiale et rurale Les Fins)

(Rattaché au Cahier des métiers sur l'agriculture. TOPO 13, mars 1991)

TÉMOIGNAGE

Quel avenir pour la mécanique ?

Les métiers de la mécanique sont des métiers sûrs, car ils sont indissociables de l'évolution industrielle. Les sociétés de service ne peuvent exister qu'à partir du moment où existe une assise industrielle. Tout développement informatique, industriel, chimique... s'appuie obligatoirement sur un savoir-faire de construction des matériels. Il n'y a pas d'économie forte sans, à la base, une industrie mécanique performante. C'est le principal atout économique de notre région.

Une profession en devenir ?

Une profession qui assure encore et toujours des emplois et qui devrait être encore plus valorisée dans les années à venir, de par le manque de personnels qualifiés mais aussi de par l'importance stratégique des métiers de la mécanique. L'arrivée de l'informatique dans les techniques d'usinage apporte à des métiers traditionnellement manuels un nouveau savoir-faire. La mécanique sait unir la tradition et la modernité. Alors que la mécanique soit dite grosse, petite ou micro, les règles de base du métier restent les mêmes. Seules les techniques de mise en oeuvre varient.

Des métiers pour les jeunes ?

Assurément. Des métiers nobles et sûrs, mais qui se méritent. Là comme ailleurs, la tâche est ardue mais la passion de construire l'emporte. Des métiers d'avenir qui sauront assurer notre avenir.

Jean-Louis DUPREZ Ingénieur formation AFPA

Nota salaires

Les salaires communiqués sont une indication moyenne de ce qui se pratique.

Il est à signaler toutefois que des différences de salaire importantes peuvent exister pour un même poste.

Ces différences sont liées d'une part aux caractéristiques des entreprises, d'autre part aux qualités techniques et aux capacités à évoluer ou à entreprendre des personnes embauchées.

Pour chacun des métiers présentés dans ce cahier, les possibilités d'évolution sont larges et ouvertes et peuvent déboucher sur des fonctions à plus forte responsabilité, voire sur la création d'entreprise.



(Photo AFPA)

Mécanicien-outilleur

Fonction

Le mécanicien-outilleur est un ouvrier spécialisé dans la réalisation d'outils de découpe et d'emboutissage qu'il réalise en procédant à l'usinage de pièces d'acier.

Il peut être amené à concevoir, pour certains outils le processus de découpe ou d'emboutissage.

Dans un premier temps, il revoit le plan d'ensemble de l'outil de découpe et d'emboutissage; parfois, il ne reçoit qu'une pièce prototype et définit, avec les responsables le processus de fabrication ou peut être amené à ébaucher certains croquis d'exécution.

Concrètement, le travail du mécanicien-outilleur s'organise de la façon suivante. Il vérifie les pièces ébauchées — par lui-même ou par d'autres professionnels — puis procède aux opérations de traitements thermiques lorsque cela est nécessaire, aux opérations de rectification, de limage, de perçage et de taraudage et enfin à des opérations d'ajustage très précis et de finition de l'ensemble de découpe et d'emboutissage.

Certaines de ces opérations peuvent être réalisées sur des machines-outils.

Le mécanicien-outilleur est responsable du bon fonctionnement de l'outillage; il doit donc vérifier la conformité des pièces en procédant à des essais effectués sur presse.

Pour la réalisation d'outils de découpe et d'emboutissages complexes, le mécanicien-outilleur travaille parfois en équipe avec d'autres professionnels de même catégorie.

Bien que son travail consiste en la réalisation d'outils, il peut être amené à effectuer des travaux de réparation.

On rencontre les mécaniciens-outilleurs dans les ateliers d'outillage.

Formation

- CAP: opérateur règleur en fraisage, opérateur règleur en tournage, opérateur règleur en décolletage.
- BEP usinage: opérateur règleur en systèmes d'usinage.

Salaire

(voir nota p. 11)

Salaire mensuel brut moyen à l'embauche: de 6.000 F à 6.500 F.

Après expérience, le salaire évolue (de 9.000 F à 9.500 F brut mensuel).



(Photo AFPA)

Usineur polyvalent sur MOCN (1)

Fonction

L'usineur polyvalent sur machines-outils à commande numérique (MOCN) prépare et exécute les opérations à mener: il prérègle les outils et les porte-outils; charge la fabrication; assure la conduite de diverses machines; veille au bon déroulement du programme des différentes opérations d'usinage; visualise la trajectoire des outils sur un écran graphique; assure le contrôle de la fabrication; peut participer à la planification du travail.

L'usineur polyvalent sur MOCN intervient dans le domaine de la programmation en l'absence d'un service des méthodes. Il assure alors la programmation des pièces à usiner et a accès à un outil informatique de fabrication assistée par ordinateur (FAO).

L'usineur polyvalent sur MOCN s'occupe de la gestion des outils sur le site de fabrication. Il doit veiller au renouvellement des stocks des changeurs d'outils équipant les machines. Lorsque la fabrication est terminée, il fait le point sur l'état des outils et des porte-outils et propose leur affûtage ou leur remplacement.

L'usineur polyvalent sur MOCN doit se préoccuper de l'état des machines et proposer des actions préventives de maintenance. Lorsque se pose un problème de fonctionnement il formule des diagnostics de panne et prend contact avec le personnel de maintenance (interne ou externe).

Formation

- CAP: opérateur règleur en fraisage, opérateur règleur en tournage, opérateur règleur en décolletage, montage ajustage de systèmes mécaniques et automatisés, conducteur de machines automatisées de transformation.
- BEP usinage: opérateur règleur en systèmes d'usinage.

Salaire

(voir nota p. 11)

Salaire mensuel brut moyen à l'embauche: de 6.000 F à 6.500 F.

Après expérience, le salaire évolue (de 9.000 F à 9.500 F brut mensuel).

(1) MOCN: machines-outils à commande numérique c'est-à-dire tours, fraiseuses, perceuses... fonctionnant d'après des instructions codées numériquement transmises par une boîte de commande.



(Photo AFPA)

Mécanicien de maintenance

Fonction

La maintenance occupe une place de plus en plus importante dans les entreprises et recouvre un ensemble divers de types d'intervention et de forme d'entretien.

Le mécanicien de maintenance doit entretenir, dépanner et réparer les machines dans l'entreprise, mais également évaluer les besoins et prévoir les problèmes éventuels ou les évolutions nécessaires. Lorsqu'une machine a une défaillance ou tombe en panne, le mécanicien de maintenance l'examine dans le but de trouver l'origine et l'importance du dysfonctionnement ou de la panne. A partir de là, il évalue le temps et le matériel nécessaires aux réparations. Afin de réaliser ces réparations, il démonte les éléments défectueux, effectue les travaux nécessaires puis procède à la remise en marche du matériel en contrôlant le bon fonctionnement.

Le mécanicien de maintenance assure également l'entretien permanent des équipements, des installations et des matériels de production, que ceux-ci soient traditionnels ou automatisés.

Le rôle du mécanicien de maintenance dans l'entreprise est de plus en plus renforcé. Il est en effet consulté lors de la conception d'équipements dans le but d'améliorer leur fiabilité industrielle. Son avis compte aussi pour tout ce qui touche à l'aménagement des installations et à la mise en place du matériel.

Le mécanicien de maintenance peut être sollicité sur d'autres aspects tels que la sécurité, les conditions de travail, les économies d'énergie ou l'optimisation du rendement des matériels. Pour ce dernier point des capacités de gestionnaire lui sont nécessaires.

Formation

- CAP d'entretien des systèmes mécaniques.
- BEP de maintenance des systèmes mécaniques de production.

Salaire

(voir nota p. 11)

Salaire mensuel brut moyen à l'embauche: de 6.000 F à 6.500 F.

Après expérience, le salaire évolue (de 9.000 F à 9.500 F brut mensuel).

- Votre orientation professionnelle vous préoccupe ?
- Vous avez besoin de mieux cerner vos possibilités, vos compétences...
- Vous éprouvez des difficultés à identifier vos points forts...
- Vous souhaitez approfondir votre connaissance des métiers envisagés...

icep
des formations en harmonie

27 Rue Pasteur - 39100 - DOLE
84 82 66 60 Poste 126

L'ICEP vous propose une assistance dans votre réflexion lors de sessions "bilan - orientation - projet"



Ingénieur

Fonction

L'ingénieur est appelé à élaborer, organiser ou diriger des recherches, des travaux techniques, des plans dans le cadre de l'entreprise.

Les ingénieurs interviennent dans de nombreux secteurs d'activités de la mécanique et sont employés dans la production, la maintenance, le technico-commercial, la gestion, les services, mais surtout dans les bureaux d'études ou dans la recherche-développement.

Il est à noter que, généralement, les ingénieurs ne font pas toute leur carrière dans la même fonction. Trois parcours sont fréquents.

Lorsqu'un ingénieur commence à travailler dans la recherche, il évolue souvent vers un poste de direction.

Lorsqu'un ingénieur débute dans un service des méthodes, dans la maintenance ou dans une fonction de la production, il s'oriente ensuite vers la fabrication.

Lorsqu'un ingénieur occupe, en début de carrière, un poste dans un bureau des méthodes ou dans la maintenance, des perspectives lui sont ouvertes dans le recherche-développement ou dans un bureau d'études.

L'évolution rapide des techniques nécessite de plus en plus une polyvalence des savoirs à maîtriser, les formations tendent d'ailleurs, pour beaucoup d'entre elles, vers une pluridisciplinarité.

Formation

La formation d'ingénieur, formation de haut niveau, se fait dans les écoles d'ingénieurs (y compris celles intégrées aux universités) et dure cinq ans organisés souvent en deux années de formation d'ingénieur plus ou moins spécialisée. On trouve en effet différents types d'écoles : écoles généralistes et mécaniciennes ; écoles spécialisées en mécanique ; écoles possédant une filière à orientation mécanique dès la 1ère année ; écoles polyvalentes avec options spécifiques de la mécanique ; écoles spécialisées dans un domaine de la mécanique.

Salaire

(voir nota p. 11)

Salaire annuel moyen : entre 150 000 F et 200 000 francs.

Les diplômes de la mécanique générale (1)

Certificats d'aptitude professionnelle (CAP) :

- montage ajustage de systèmes mécaniques et automatisés
- opérateur régleur en fraisage
- opérateur régleur en tournage
- opérateur régleur en décolletage
- entretien des systèmes mécaniques
- micromécanique
- conducteur de machines automatisées de transformation

Brevets d'études professionnelles (BEP) :

- usinage : opérateur régleur en système d'usinage
- maintenance des systèmes mécaniques de production
- microtechniques

Mentions complémentaires : il est possible d'acquérir, après un CAP ou un BEP, un complément de formation dans un domaine spécialisé grâce à une mention complémentaire qui se prépare en un an.

Baccalauréats professionnels :

- maintenance des systèmes mécaniques automatisés
- productique mécanique
- outillage de mise en forme des matériaux
- définition de produits industriels.

Baccalauréats technologiques :

- F1 : construction mécanique
- F10 : microtechniques.

Brevets de technicien supérieur (BTS) :

- conception de produits industriels
- productique
- mécanique et automatismes industriels
- maintenance
- technico-commercial
- microtechniques.

Diplômes universitaires de technologie (DUT) :

- génie mécanique et productique
- maintenance industrielle
- organisation et gestion de la production.

Diplômes universitaires :

Certains diplômes universitaires concernent la mécanique. Il s'agit de :

- diplômes d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST)
- licences et maîtrises
- maîtrises de sciences et techniques (MST)
- diplômes d'université
- diplômes d'études supérieures spécialisées (DESS)
- diplôme d'études approfondies (DEA).

Diplômes d'ingénieurs

Les diplômes d'ingénieurs sont délivrés par les écoles d'ingénieurs. On recense à l'heure actuelle une quarantaine d'écoles dont la finalité de formation est la mécanique.

Elles peuvent être regroupées en trois catégories :

- écoles qui recrutent les candidats après un baccalauréat scientifique. Le cycle d'études est alors de cinq ans (dont deux années préparatoires intégrées à l'école)

- écoles proposant des formations en quatre ans et qui recrutent des candidats ayant suivi une année de préparation

- écoles proposant des formations en trois ans et qui recrutent des candidats ayant suivi deux années préparatoires (mathématiques supérieures et mathématiques spéciales).

Signalons les écoles d'ingénieurs implantées en Franche-Comté :

- l'ENSMM (école nationale supérieure de mécanique et des microtechniques, Besançon)

- l'ENIBE (école nationale d'ingénieurs de Belfort)

- l'UTCS (université de technologie de Compiègne, antenne de Sévenans)

(1) Il existe d'autres diplômes qui concernent la mécanique spécialisée.

Renseignements complémentaires et coordonnées des lieux de formation disponibles au CIJ de Franche-Comté.

Biblio

- Fiches CIDJ :
n° 2.8631 mécanique générale, personnels qualifiés
n° 2.8632 mécanique générale, techniciens
n° 2.8633 mécanique générale, ingénieurs
n° 2.864 microtechniques
n° 2.881 productique
- Mécanique productique, les cahiers de l'ONISEP, janvier 1990
- Guide des formations AFPA, 1990.

La mécanique dans le détail (d'après la fiche CIDJ n° 2.8633)

L'étude du projet

C'est d'abord le domaine de la recherche appliquée. On doit décider de la création, de l'amélioration, de l'adaptation d'un produit. Puis le projet passe au bureau d'études : études théoriques, études des représentations graphiques des produits nouveaux, essais sur ces produits ou sur leurs maquettes.

Au bureau d'études vont donc intervenir des ingénieurs chefs de projet, mais aussi des techniciens et des dessinateurs utilisant de plus en plus les techniques informatiques. Les résultats de ces études aboutissent à la fabrication ou au premier modèle du nouveau produit.

La préparation de la fabrication

Elle fait suite à la fonction étude et se divise en plusieurs services :

- le service des méthodes : prépare l'usinage à partir des plans du bureau d'études, détermine l'ordre des opérations, le choix des machines, les opérations extérieures, les conditions et les temps de travail ainsi que les éléments de prix de revient.

- le service production : est chargé de la réalisation matérielle de la fabrication.

- le service de lancement-ordonnancement : lance la fabrication en assurant l'approvisionnement des machines et ordonnance le travail en établissant le planning de charge et d'avancement des travaux.

La fabrication

Elle s'effectue sous la responsabilité d'un ingénieur de production, aidé par des chefs d'atelier et des agents de maîtrise.

Le contrôle

Chaque produit est constitué d'un en-

semble de pièces ; ces pièces étant produites séparément, il faut vérifier les compatibilités afin, qu'ensuite, l'assemblage et le montage puissent être réalisés. Les essais de produits ont lieu souvent en laboratoire sur bancs de tests. Les travaux de contrôle se font en collaboration avec les bureaux d'études.

La maintenance

Les activités de maintenance prennent de plus en plus d'importance en raison de la complexité des équipements qui va grandissant, et des coûts financiers qu'une panne peut entraîner. Des compétences en électronique, électromécanique, automatisation industrielle, hydraulique, informatique sont nécessaires.

La vente

A partir de la connaissance des problè-

mes, parfois contradictoires, liés d'une part à la fabrication et d'autre part aux exigences concernant le produit final, un arbitrage des services techniques et commerciaux est nécessaire. Les personnels de la vente (ingénieurs et techniciens) aplanissent ces problèmes éventuels en participant aux études de marché, à la promotion des ventes, aux relations publiques.

La gestion

Cette fonction est primordiale pour l'entreprise. Ainsi, une part importante des ingénieurs échappe aux fonctions techniques pour accéder aux fonctions de gestion et d'administration.

Le Contrat Emploi Solidarité

Vous êtes jeune de 16 à 25 ans rencontrant des problèmes particuliers d'accès à l'emploi ou plus âgé et chômeur en grande difficulté d'insertion ou de réinsertion.

Le Contrat Emploi Solidarité (CES) vous concerne.

Le CES est un contrat de travail à durée déterminée (de 3 à 12 mois) et à temps partiel (20 h par semaine) au sein d'une association, d'une collectivité territoriale, d'un établissement public...

Il permet d'acquérir une expérience professionnelle ou de reprendre une activité avec possibilité de suivre une formation complémentaire (maximum 400 h) pendant le mi-temps non travaillé.

Le salarié en CES perçoit une rémunération calculée sur la base du SMIC horaire (prise en charge de l'Etat à hauteur de 85 % à 100 %) et bénéficie de la même couverture sociale que l'ensemble des salariés de l'organisme employeur.

Les CES sont gérés par la Direction départementale du travail et de l'emploi.

Réponses pratiques au candidat à un Contrat Emploi Solidarité

- Où peut-on trouver des offres d'emploi pour un CES ?

A l'agence locale pour l'emploi puisque c'est là que les employeurs doivent déposer leurs offres d'emploi. Vous pouvez aussi vous renseigner auprès des mairies, des PAIO (Permanence d'accueil d'information et d'orientation), des missions locales.

- Y a-t-il une période d'essai ? A-t-on droit à des congés payés ?

Il existe une période d'essai, elle est fixée à un mois. Comme tout salarié vous avez droit à 2 jours et demi de congés payés par mois de travail. Si le contrat est résilié avant les congés, l'employeur doit vous verser une indemnité compensatrice.

- C'est un contrat à mi-temps : puis-je travailler ailleurs pendant l'autre mi-temps ou mon em-

ployeur peut-il me demander de faire des heures complémentaires ?

Vous n'avez pas droit à un autre emploi rémunéré ailleurs. Votre employeur peut vous demander de faire des heures complémentaires dans certaines limites et sans l'aide de l'Etat.

- A la fin de mon contrat, que se passe-t-il ?

Vous devez vous en préoccuper avant la fin du contrat avec votre correspondant ou tuteur au sein de l'organisme employeur. Il est souhaitable de s'adresser à l'ANPE pour chercher un autre emploi ou une formation complémentaire en stage rémunéré et de contacter des entreprises. A défaut d'emploi à l'issue du contrat, vous devez vous inscrire à l'ANPE pour bénéficier des allocations-chômage.



(Photo AFPA)



(Photo AFPA)

Une expérience à Besançon : la mission locale jeunes et le fonds mutualisé CES

Le fonds mutualisé CES, mis en place et géré par la mission locale de Besançon est alimenté par des cotisations d'employeurs de salariés en CES. Ces employeurs peuvent s'appuyer sur ce fonds pour organiser les formations en fonction des besoins de chaque bénéficiaire CES.

Le contrat emploi solidarité avec le fonds mutualisé c'est : un emploi, contrat de travail à mi-temps, salaire mensuel brut calculé sur la base du SMIC horaire et une formation personnalisée gratuite.

Renseignements à la mission locale jeunes de Besançon.

Actions qualifiantes en mécanique et micromécanique

Technicien supérieur
en conception industrielle
option systèmes mécanisés

Durée moyenne : de 10 à 13 mois environ.

Objectifs : formation initiale. A l'aide d'ordinateur, le technicien supérieur en conception industrielle option systèmes mécanisés conçoit et dessine des systèmes mécanisés de l'industrie en vue de leur fabrication.

Organisme : AFPA, 2, rue Thierry-Mieg, 90000 Belfort (tél. 84.21.02.30).

Renseignements complémentaires : formation de niveau III ; organisation modulaire permettant trois niveaux d'entrée différents ; avoir 18 ans et être dégagé du service national ; validation, certificat de formation professionnelle.

Mécanicien outils à découper
et à emboutir
« Bloc suisse » (outilleur)

Durée moyenne : 8 mois environ.

Objectifs : perfectionnement. Le mécanicien outils à découper conçoit et réalise l'outillage de découpe et d'emboutissage. Il conçoit dans certains cas le processus de découpe.

Organisme : AFPA, 19, avenue de l'Observatoire, 25000 Besançon (tél. 81.50.58.88).

Renseignements complémentaires : formation de niveau V ; niveau demandé : CAP-CFP d'ajusteur, ajusteur mécanicien et expérience professionnelle.

Opérateur régleur
en systèmes d'usinage

Durée moyenne : 1.400 heures.

Objectifs : rendre les stagiaires capables de se présenter aux épreuves du Brevet d'études professionnelles d'opérateur régleur en système d'usinage.

Organisme : Greta du Haut-Jura, Lyc V. Bérard, 35, quai Aimé Lamy, 39400 Morez (tél. 84.33.02.30).

Renseignements complémentaires : formation de niveau V ; validation, titre ou diplôme homologué ; public ; demandeur d'emploi, femme.

Technicien de mise en oeuvre
et de production plastique

Durée moyenne : 1.100 heures.

Objectifs : former des techniciens polyvalents dans la transformation des matériaux plastiques et composites avec comme base l'injection plastique.

Organisme : OFMIP, 40, rue des Vignerons, 25000 Besançon (tél. 81.52.06.00).

Renseignements complémentaires : formation de niveau IV ; validation, attestation de capacité ou de module ; tout public.

Décolleteur

Durée moyenne : 1.400 heures.

Objectifs : former des professionnels dans le décolletage sur tour à poupée mobile.

Organismes : ADFFP, 11 bis, rue Nicolas Bruand, 25013 Besançon (tél. 81.88.51.55).

Renseignements complémentaires : formation de niveau V, contrôle continu par module ; examen final pratique sur site avec délivrance d'un certificat de capacité.

Pour tout renseignement complémentaire, contacter les organismes de formation ou la banque de données du CIFP 3614 FP2.

36 14 FP 2
AFOTEL-FORMAT

CIPF

CENTRE D'INFORMATION
SUR LA FORMATION
PROFESSIONNELLE

CONSEIL
REGIONAL
DE
FRANCHE-COMTE

PREFECTURE
DE LA REGION
DE
FRANCHE-COMTE

En panne d'image...

Comment bien « vendre », à l'extérieur, une région divisée et dont les intérêts sont multiples ? Surtout quand elle s'avère d'évidence méconnue ? Les élus cherchent des réponses.

Si l'on en croit Jean-Pierre Chevènement, qui l'a déclaré voici peu dans l'émission « Grand angle » sur Radio-France Belfort, la Franche-Comté, vue de Paris, serait une sorte de « réserve naturelle le long de la frontière suisse ». Sans commenter cette appréciation sévère, force est de



Région de grands espaces, la Franche-Comté a tout pour séduire les inconditionnels de la nature (photo CRT).
A droite, le ski de fond, un des atouts du tourisme régional (photo ADED - G. Cicau).

constater que la région, aujourd'hui, se trouve « en panne d'image ». Et que les mois à venir ne vont guère lui fournir d'occasions de surmonter cet indéniable handicap.

Il faut dire qu'au-delà de la classique « rivalité nord-sud » qui oppose, sur des sujets aussi variés que l'université, l'économie et les infrastructures, les décideurs de l'Aire urbaine Belfort-Montbéliard-Héricourt à leurs homologues du reste de la province, la Franche-Comté présente des aspects fort différents. Comment réunir, dans une même stratégie de communication, les aspirations des populations du Territoire qui regardent en direction de l'Alsace, de l'Allemagne et de Bâle et celles des habitants de Saint-Claude ou de Morez qui raisonnent, de leur côté, en fonction de Rhône-Alpes et de Genève ? Quel lien culturel ou social est-il possible d'établir entre un ouvrier d'Alstom, de Bull ou de Peugeot et un moniteur de ski ou de VTT des Rousses ? Quelles passions communes peuvent partager un cadre administratif à Besançon et un agriculteur à Levier ? Autant de questions qui n'appellent pas de réponses immédiates.

Le concept du massif

Conscient, pourtant, de l'urgence qu'il y avait à fédérer la Franche-Comté dans un message unique et efficace, le Conseil régional avait commandé, en 1988, un audit sans complaisance à un expert australien renommé, Barry Maybury. Celui-ci, dans ses conclusions, avait noté qu'un seul concept local s'avérait suffisamment puissant pour s'imposer sur les plans hexagonal et international : celui du « Massif du Jura ». Les professionnels du tourisme, qui partageaient cet avis, en avaient d'ailleurs tiré depuis longtemps la leçon. Et la plupart de leurs campagnes, désormais, s'appuient sur cette réalité.

Mais la montagne ne pouvant, à elle seule, suffire à « vendre » la région, Barry Maybury avait suggéré, dans son rapport, un certain nombre

d'autres pistes à explorer. En insistant sur le « problème » que constituait, à ses yeux, la mentalité des Franche-Comtois : « Si leur côté sérieux, méthodique et travailleur est une force indiscutable, leur manque d'audace, leurs horizons limités, leur fermeture sur eux-mêmes sont des freins considérables ». Avant d'envisager toute promotion sérieuse à destination de l'extérieur, il fallait donc, selon lui, commencer par convaincre les gens du cru de l'intérêt qu'il y avait pour eux à taire leurs vaines querelles pour se construire une « identité régionale » cohérente et solide, susceptible d'attirer l'attention de futurs partenaires, notamment sur le plan européen.

Et depuis plus de deux ans, on en est là. Car le vaste « programme de revalorisation » étalé sur trois ans et qui avait été confié à l'agence beson-time « Arc-en-Ciel » se heurte, dans la pratique, à trois obstacles. Le premier, c'est la difficulté (traditionnelle !) d'amener l'ensemble des institutions concernées, en particulier certains départements associés à l'opération, à s'entendre sur le fond et la forme. « Nous n'avons pas, à ce jour, trouvé de véritable slogan fédérateur » avait reconnu, à ce propos, le président du Conseil régional Pierre Chantelat, en décembre dernier. En-

suite, se dresse la barrière de la loi électorale qui, dans la perspective du scrutin de 1992, limite de façon draconienne les recours des collectivités à la publicité à partir du mois de septembre. Enfin, les élus ont dû tenir compte, dans leur gestion du dossier, des bouleversements intervenus au sein de l'agence « Arc-en-Ciel » dont le fondateur, Jean-Luc Sibille, a été contraint voici quelques mois d'abandonner la responsabilité après avoir été embauché en qualité de directeur général des services de la Chambre de commerce et d'industrie du Doubs. Condamnée, dès lors, au « pilotage à vue », la promotion de la Franche-Comté va se limiter, au cours des deux prochaines années, à des actions ponctuelles et ciblées, du type de celle qui a déjà été réalisée, par voie d'affichage, sur les lycées. « Sans que cela feisonne de manière excessive et uniquement sur des sujets qui en valent la peine », a promis Pierre Chantelat, sans conteste désireux de ne pas provoquer inutilement son opposition. Mais probablement aussi convaincu que cette « proposition intermédiaire » était loin de constituer la panacée dont la région avait besoin pour sortir de son relatif anonymat.

Jean-Pierre TENOUX



LEWIS - CHIPPIE - CHEVIGNON - DIESEL - LEE COOPER - BONNAVENTURE - NEWMAN - LACOSTE

NO SILLY GADGETS



FOR BOYS and GIRLS
LA JEANNERIE
Avenue Briand
AUDINCOURT
Ouvert le lundi après-midi

A QUALITY

BEYOND DISCUSSION...



Ma nuit avec Woody

Le 25 avril, la carte jeunes vous invite au cinéma Victor-Hugo à Besançon pour assister à une quasi rétrospective des films de Woody Allen. Plusieurs forfaits vous seront proposés : à retenir 50 F la nuit pour les porteurs de la carte jeunes, 80 F la nuit pour les autres. - Vente des billets au CIJ, 27, rue de la République, 25000 Besançon.

Alice (1990), 1h45, comédie dramatique avec Mia Farrow, Joe Mantegna, William Hurt, Cy-vill Shepherd, June Squibb, Marcelline Hugot et Dylan O'Sullivan Farrow.

Une femme « comblée » s'éprend d'un saxophoniste divorcé et, sous le coup d'une impulsion mystérieuse, décide de rompre avec son existence bourgeoise pour devenir enfin elle-même.

Annie Hall (1977), 1h33, comédie satirique avec Woody Allen, Diane Keaton, Tony Roberts, Carol Kane, Shelley Duvall, Christopher Walken, Paul Simon et Janet Margolin.

Un comique professionnel, après 2 mariages ratés, rencontre une chanteuse. Mais son angoisse, son obsession de la mort et ses discussions métaphysiques conduiront cette idylle à un nouvel échec.

Bananas (1971), 1h22, comédie avec Woody Allen, Louise Lasser, Carlos Montalban, Natividad Abascal et Sylvester Stallone.

A New York, Mellich a trouvé un job à tester. Las d'avoir essayé tous les produits possibles, il part en Amérique du sud pour tester la révolution.

Comédie érotique d'une nuit d'été (1982), 1h27, comédie sentimentale avec Woody Allen, Mia Farrow, José Ferrer, Julie Hagerty, Tony Roberts, Mary Steensburgen.

Dans une maison de campagne, 3 couples, en proie à leurs fantasmes, marivaudent l'espace d'un week-end.

Crimes et délits (1989), 1h44, comédie dramatique avec Woody Allen, Martin Landau, Mia Farrow, Claire Bloom, Caroline Aaron, Alan Alda, Joanna Gleason et Angelica Huston.

Cédant à la lâcheté et au mensonge, deux hommes respectables connaissent des destins parallèles les conduisant à commettre des crimes et délits qu'ils ne peuvent se pardonner.

Stardust memories (1980), 1h30, comédie dramatique avec Woody Allen, Charlotte Rampling, Marie-Christine Barrault, Jessica Harper, Tony Roberts et Daniel Stern.

Les réflexions, les fantasmes de l'auteur-réalisateur en quête de la femme de sa vie, au moment où il se détache du comique qui l'a rendu célèbre.

Une autre femme (1988), 1h20, comédie dramatique avec Gena Rowlands, Mia Farrow, Gene Hackman, Betty Buckley, Martha Plimpton, Ian Holm, Blythe Danner, Harris Yulin et Sandis Dennis.

Une femme de 50 ans affiche une quiétude parfaite, jusqu'au jour où les confidences d'une inconnue à un psychiatre la placent en face d'elle-même.

Zelig (1983), 1h20, avec Woody Allen, Mia Farrow, Garrett Brown et Stéphanie Farrow.

Au début des années 40, aux États-Unis, Zelig, véritable homme-caméléon parlantement fictif, défraie la chronique par ses incroyables dons de mimétisme.

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe... (1972), 1h30, avec Woody Allen, John Carradine, Louise Lasser, Gene Wilder, Lynn Rodgrave, Burt Reynolds, Tony Randall et Lou Jacobi.

Sept sketches apportent des réponses favorables à des questions sur la sexualité.

137

Séme hivernale du cinéma jeune public

De la maternelle au lycée, Montbéliard affiche cinéma grand écran sur la ville vidéo.

Du 20 avril au 4 mai vous pourrez combiner au choix : projections de films (longs et courts métrages pour 10 F la séance enfant, 18 F pour adultes), de programmes de télévision jeunesse français et étrangers mais aussi visiter des expositions tournant autour du thème du 7e art.

A noter l'environnement interactif conçu par la Maison des Jeunes et de la Culture de Montbéliard : un espace vidéo où deux visiophones permettent aux enfants non seulement d'observer l'image, mais aussi d'intervenir pour la modifier, la fabriquer.

Veillée au lac

Dans la culture des gens du voyage, la fête est un élément important.

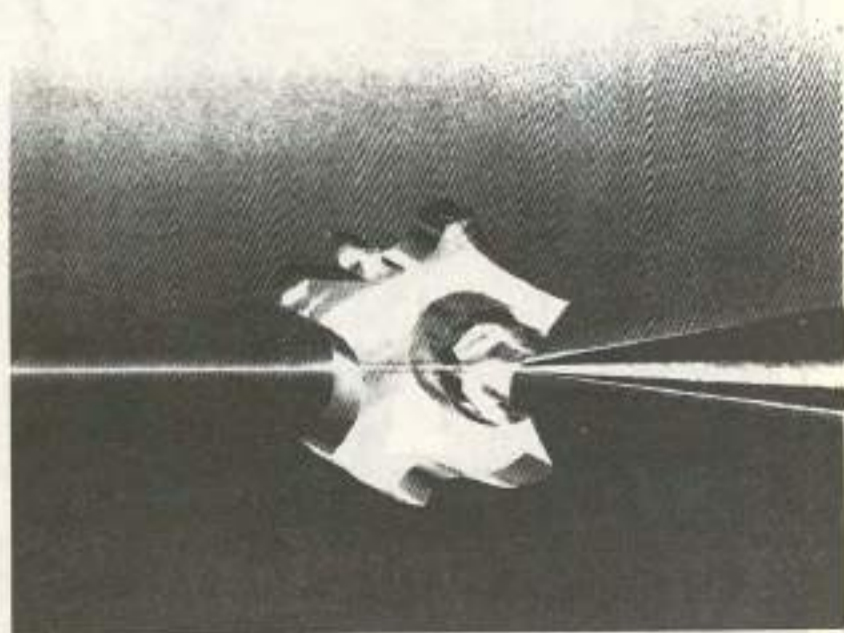
Autour du feu, le 26 avril, au bord du lac de Vesoul, ambiance chaleureuse pour clore cette semaine sur les manouches et gens du voyage. Le groupe Jordan qui se produira dans les cafés de Vesoul du 20 au 26 avril, jouera toute la soirée autour des roulottes pour camper le décor.

Renseignements - programmes : Thé'v (tél. 84.75.40.66).



Le groupe Bratsch (invité du Thé'v le 20 avril à 20h30).

UNE RÉGION POUR DES TALENTS



Service de l'Action Économique - Tél. 81 61 61 61 - Fax: 81 83 12 92

CONSEIL
RÉGIONAL
DE
FRANCHE-COMTÉ



La Cie Bacchus en un projet



Forte de deux années d'expériences (dans le domaine de la formation), la Cie Bacchus accueille pendant une période de six mois une douzaine de 15-25 ans dans le cadre d'un Contrat de formation individualisé. Cet apprentissage de l'expression dramatique en tant que «*moteur-polisseur*» de la personnalité trouvera sa conclusion et son aboutissement dans le prochain projet de Jean Petrement (metteur en scène de la Cie): «*Don Quichotte de la manche*» (on en reparlera au mois de mai).

Théâtre et formation... deux compagnons a priori forts distincts que Jean Petrement marie portant fort bien.

Soirée populaire... pour quelques-uns avec le théâtre Ursus



Patrick de Bergen acteur et metteur en scène dans son drôle de polar «*Détective Dream*».

Universellement votre

Hubert Reeves (l'astrophysicien) invité par les étudiants de l'association «*Aurore*» et les caisses d'épargne écureuil de Franche-Comté donnera une conférence sur «*l'histoire de l'univers*» le 23 avril à 20h30 à Micropolis.



(Photo J.-F. Rault - KIPA)

L'écureuil en concert



- 19 avril: New Model Army, Montjoye, Besançon.

- 2 mai: Les Wampas, Montjoye, Besançon.

- 16 mai: The Silencers, Montjoye, Besançon.

Dernière minute: concert du Blues Brothers Band annulé.

Inscriptions: les Caisses d'épargne écureuil de Franche-Comté et le centre information jeunesse de Besançon.



The Silencers.

Le Thév applique du 12 au 19 mai le principe du «*théâtre à domicile*».

Pour en finir une bonne fois pour toutes avec les soirées «*plateau - T.V.*» initiez-vous aux soirées «*tréteaux-plateau*».

La règle du jeu est élémentaire: inviter chez soi une quinzaine de personnes, amis, relations, voisins et accueillir le théâtre Ursus pour l'une de ses créations.

Le jour «*J*», il vous faudra recevoir l'équipe technique à partir de 14 heures ou leur ouvrir votre «*domicile-théâtre*» à compter de cette heure.

Renseignements: Thév - Tél. 84.75.40.66.

158

ER 3 160/91



ATELIER ELECTRICITE BATIMENT

(Contrôleurs universels, ampèremètres, voltmètres...)

Une équipe au service d'un public jeune ou adulte, avec ou sans qualification à la recherche d'un projet professionnel, d'une spécialisation ou d'un perfectionnement.

Une formation individualisée, adaptée au marché du travail, répondant aux demandes spécifiques des entreprises et facilitant l'accès à un emploi dans les secteurs les plus divers.

Des formateurs issus du milieu industriel et universitaire ayant une pratique réelle du métier ou de la discipline enseignée et accompagnant les stagiaires pour une parfaite réussite de la formation.

Des équipements modernes et performants offrant aux intéressés une situation réelle de travail leur permettant de concrétiser et de vérifier projets ou acquis professionnels.



Centre de Préformation Professionnelle du Pays de Montbéliard
28 bis, rue de Picardie - 25200 GRAND-CHARMONT - Tél. 81.95.28.57

Ateliers Pédagogiques Personnalisés
5, rue des Vergers - 25400 AUDINCOURT - Tél. 81.35.56.16

AGENDA

Musique

- 19-04: «*New Model Army*» - Montjoye - Besançon - location au CIJ.
- 20-04: «*Marie-Paule Belle*» et le groupe tzigane «*Bratsch*» - Thév - Vesoul;
- «*Arthur H*» - salle des fêtes - Damparis.
- 25-04: «*Shaking dolls*» - Bar underground - Besançon.
- 26-04: «*Palo Alto Trio*» - Atelier des môles - Montbéliard.
- 27-04: «*Roadrunners*» - Atelier des môles - Montbéliard.
- 02-05: «*Wampas*» - Montjoye - Besançon - location au CIJ.
- 03-05: «*Georges Moustaki*» - Théâtre - Lons-le-Saunier.
- 04-05: «*Electric suicide*» - Bar underground - Besançon.
- 07-05: «*Patrick Bruel*» - Parc des expos - Voujaucourt.
- 08-05: «*Patrick Bruel*» - Juraparc - Lons-le-Saunier.

- 09-05: «*Les escargots teigneux*» - Bar underground - Besançon.
- 16-05: «*Silencers*» - Montjoye - Besançon location au CIJ.

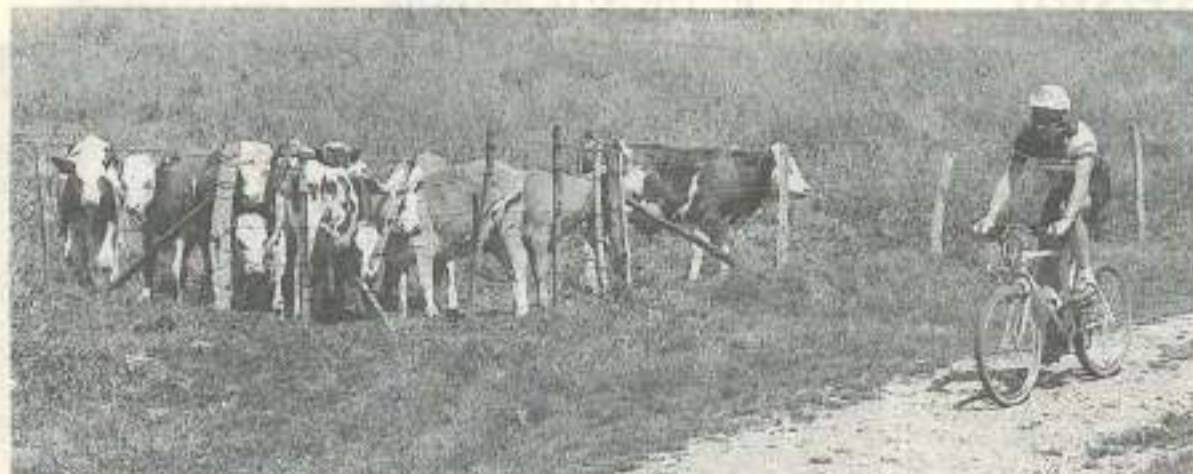
Divers

- 18-04: «*Martine Boeri*» - Théâtre - Besançon (le 20-04 à l'espace Molière - Luxeuil-les-Bains).
- 19-04: «*La petite messe solennelle de Rossini*» mise en scène de Charlotte Nessi - Cac Granit - Belfort.
- 20 et 21-04: «*les 24 heures de natation*» - piscine couverte Pontarlier.
- du 08 au 12-05: «*Salon du sport, des loisirs et du bien-être*» - Montbéliard.
- 18 et 19-05: «*Bourse internationale de pièces détachées et vente de voitures et motos anciennes*» organisée par le club des vieux volants - Montbéliard.
- Du 18 au 20-05: Se festival international de musique universitaire - Belfort.



Les Wampas

La Franche-Comté sort ses griffes



En Franche-Comté, les vaches ne regardent pas le train, mais les vélos

Elle s'exporte

Avec 360 000 voitures par an, 16 millions de montres, 10 millions de paires de lunettes, la Franche-Comté se place aux premiers rangs des régions exportatrices par habitant.

La production de lunettes et de montres représentent 55 et 70 % de la production nationale.

Dans la Haute-Saône réputée agricole on trouve deux leaders français incontestables: celui du meuble, Parisot, et celui de la machine-outil, Brisard-Nogues. Le secteur bois de Franche-Comté réalise à lui seul 7,5 % des exportations nationales.

Elle se bat

Son taux de chômage (juin 90, taux provisoire) est inférieur à la moyenne nationale, 7,3 % contre 9,4 %. Répartition comme suit: 7,3 % pour le Doubs, 5,3 % pour

le Jura, 8,4 % pour la Haute-Saône et 8,8 % pour le Territoire de Belfort.

Elle innove

Héritière d'un savoir faire horloger, la Franche-Comté sait désormais maîtriser les microns. Ses nouveaux atouts en ce domaine: la balise Argos, les microscopes à onde évanescente, les résonateurs pour la sonde spatiale Voyager 2. Toutes ces innovations sont sorties de laboratoires franc-comtois.

Elle se vend

La Franche-Comté possède 11 entreprises cotées en bourse contre 9 en région Champagne-Ardenne, 6 pour la Bourgogne, 5 pour la Lorraine et 2 pour l'Alsace.

Elle se colore

Sous la mode verte, si l'on se réfère à l'enquête du Point de mars 90 qui place la capitale régionale comme N°1 de la qualité de la vie.



Smoby, le leader français du jouet est jurassien

En bref

Zim boum! Envie de chanter, jouer d'un instrument... un carrefour d'animation et d'expression musical peu répondre à vos besoins. Prochaine réunion: 25 avril (20 h) Maison de quartier de Planoise (tél. 81.51.00.03).

L'internationale côté travail: Du 14 au 28 août, le centre de rencontres de Glay (Doubs) accueillera 45 jeunes de 16 à 25 ans pour réaliser l'aménagement de sentiers de randonnées. Renseignements, tél. 81.35.71.54.

Suffit de demander: Vous avez des envies, Cap Loisirs émotion vous propose et assure un service de conception, d'organisation et d'animation de vos loisirs sportifs. Renseignements, tél. 81.52.11.63.

Baignade surveillée: Une formation pour devenir moniteur (trice) surveillant de baignade. Tests de sélection le 3 juin à la piscine couverte de Besançon. Inscriptions dès maintenant auprès des Directions départementales Jeunesse et Sports.

Formation: Pour préparer le BEATEP activités scientifiques et techniques option intégration sociale et handicap dossier et infos à demander auprès de l'association ERRAPS -132, rue de Belfort (tél. 81.50.16.03).

Dis-moi, raconte: La boutique des contes propose des veillées familiales où chacun peut prendre la parole. Prochains rendez-vous: les jeudi 18 avril et 16 mai de 20 h à 22 h - salle Mandela - Maison de quartier de Planoise - tél. 81.51.58.48.

Paroles paroles: Lire, imaginer et raconter des histoires, des légendes, des mythes des bords de la Méditerranée, tel est l'objectif visé par la Caverne des contes. Du 11 au 22 juin, toutes les paroles de la Méditerranée réalisées seront diffusées dans le cadre de BVOJ 91. Si vous êtes intéressé (es), écrivez ou contactez: Cie de la boutique des contes - 6 rue L. de Vinci - 25000 Besançon - tél. 81.51.58.48.

C'est la fête: En vue de la prochaine fête régionale de la Jeunesse (le 1er juin à Grand-Charmont), l'association organisatrice recherche pour concert groupes rock, pop, blues... ou autres!

Contact: JOC - 5 bis, rue des Chalets - 25041 Besançon cedex (tél. 81.80.66.44).

Besançon-New Paltz: En contrepartie de l'accueil au CLA d'étudiants de cette université de l'Etat de New York, l'Université de New Paltz recevra du 26 juin au 7 août des étudiants inscrits à l'Université de Franche-Comté.

Le nombre de places étant limité, renseignez-vous au plus vite auprès de Denis Linglois - direction des relations internationales - 30, avenue de l'Observatoire (tél. 81.66.60.63) ou auprès de Mme Jacquard-Beugnet au 81.81.02.95.

Ouverture: Le samedi 25 mai, le musée Ledoux ouvrira ses portes au public à la Saline royale d'Arc-et-Senans.

Dossiers d'inscriptions: Pour l'école des Beaux-Arts de Besançon, ils sont à renvoyer avant le 1er mai pour l'année scolaire 91-92.

Dates des concours: 23-24 mai pour la section artistique, 8 juin pour la section dessinateur des carrières du bâtiment. Renseignements au 81.53.32.11 ou 12, rue Denis-Pupin - Besançon.

Avis aux «karatékas»: Dimanche 12 mai, l'Association Karaté Do Shotokan organise une compétition interclubs destinée à promouvoir ce sport. Entrée gratuite pour tous. Lieu de la manifestation: gymnase de la Malcombe.

**COMMERCIAL ?
EN 1 AN ?**

OUI !

Grâce à l'INSTITUT DES FORCES DE VENTE DE FRANCHE-COMTE

Choisissez votre formation et demandez la documentation, elle est gratuite.

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville :

Sans engagement de ma part, je souhaite recevoir une documentation complète sur la formation :

Cycle Technicien des Forces de Vente (après BAC) Cycle Supérieur de Formation des Forces de Vente (après BAC + 2)

A retourner à : CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU JURA
8, rue Sebile - B.P. 337 - 39000 LONS-LE-SAULNIER CEDEX



Fondation Claude Nicolas Ledoux Saline Royale d'Arc-et-Senans



Classe du patrimoine. Informations enseignants (tél. 81.54.45.15). Grâce à l'aide du conseil général, du ministère de la Culture et de l'Éducation, les classes de la région ou des quatre coins de la France peuvent en effet venir à la Saline royale vivre et travailler de une à trois semaines. Un programme modulable est proposé aux enseignants. Les classes organisées permettent à l'enfant d'étudier l'histoire du sel, de comprendre l'architecture.

AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI DE FRANCHE-COMTE

POUR L'EMPLOI :
UNE PALETTE DE SERVICES

● Vous vous interrogez sur votre choix professionnel actuel ?

SESSION APPROFONDIE D'ORIENTATION
2 semaines à 3 mois.

● Vous souhaitez compléter ou adopter votre formation ?
FORMATIONS RÉMUNÉRÉES

● Vous souhaitez faire le point sur vos compétences ?
ESSAIS PRATIQUES

● Vous attendez une aide dans votre recherche d'emploi ?
TECHNIQUES DE RECHERCHE D'EMPLOI



CHERCHER LES SOLUTIONS
AVEC NOUS **ANF**

La Fondation Claude-Nicolas Ledoux, installée à la Saline royale d'Arc-et-Senans, propriété du conseil général du Doubs, conduit un projet unique en France, associant partenaires publics et privés. Elle a pour objectif de faire vivre l'ancienne manufacture du XVIII^e siècle à travers des activités culturelles fortes.

Qu'il s'agisse des résidents, d'artistes, d'enfants et de chercheurs réunis en colloque ou de visiteurs, chaque année plus nombreux, le public est invité à partager, à travers des expositions, des animations ou toutes autres sortes de manifestations culturelles, l'exigence d'une recherche dans le cadre d'un programme annuellement renouvelé.

Le point fort de l'animation en 1991, c'est :

— L'architecture avec l'ouverture du musée Ledoux, le plus grand musée de maquettes d'architecture consacré à un architecte.

— L'expérimentation pour les enfants de trois ateliers permanents d'initiation à l'architecture à partir de briques Lego.

— La qualité de la visite du monument, grâce à une équipe de guides conférenciers de haut niveau.

— L'invitation à la Saline de la Compagnie des Chercheurs d'Air pour la création d'un spectacle de théâtre pour les enfants et les adultes, du 4 au 9 juin 1991.

— L'ouverture d'une cafétéria à l'intérieur du monument.

— La création d'un atelier permanent informatique ouvert à toutes les écoles

de la région, grâce à la collaboration d'Apple Computer France.

Le second aspect essentiel de la saison, c'est le retour en force de la musique à la Saline Royale, avec Juventus : des rencontres musicales avec un concert de solistes, chaque soir, à 18 h, du 2 au 13 août, et l'invitation de l'Orchestre Salieri, orchestre hongrois sous la direction de Tamas Pal.

Une priorité également : l'ouverture d'une exposition consacrée à l'histoire du sel, la présentation de trois expositions temporaires sur le thème des Figurations de l'Utopie.

— Peters Day, artiste, phantasme sur les différents projets de réutilisation de la Saline.

— Philip Trager, photographe présente l'oeuvre de Palladio.

— Gèbè, Loup, Cardon, Burky, Leiter et Chapatte : six dessinateurs de la presse française et suisse se saisissent de l'Utopie, au risque de l'Humour.

Une continuité, bien sûr, avec l'organisation et l'accueil de nombreux colloques et séminaires, de formations européennes, de classes du patrimoine et de classes informatiques.

En bref

1992 sera consacrée à l'architecture et à la lumière, avec une grande exposition dans le bâtiment des sels Ouest.

1993, enfin, permettra d'approfondir les rapports entre l'architecture et l'environnement.

Projet contemporain pour un monument historique

Dans le cadre d'un ambitieux programme de restauration de la Saline, le Conseil Général du Doubs a entrepris de vastes travaux qui s'étaleront sur une période de 5 années minimum, durant laquelle sera investie une somme de 51 millions de francs. Ainsi le Département du Doubs, maître d'ouvrage avance les fonds nécessaires puis encasse les apports financiers d'autres partenaires engagés par convention, soit :

— l'État à hauteur de 14 MF.
— la Région Franche-Comté 12 MF.
— la CEE : 100 000 écus (700 000 F).

Ce projet mis en place par le Conseil Général en étroite coordination avec la Fondation Claude Nicolas Ledoux, permet le maintien de l'animation permanente du site et offre dès aujourd'hui de nouveaux moyens avec la restauration du clos et du couvert de chaque bâtiment, la remise en état et l'embellissement de structures antiques et surtout de nouveaux aménagements intérieurs parmi lesquels dès mai 1991, l'ouverture du musée Ledoux dont la Fondation assurera l'exploitation, la qualité et le renom.

Le voyage gourmand

Une extraordinaire création du comité départemental d'éducation pour la santé du Doubs et de la compagnie des chercheurs d'air pour les enfants de 4 à 10 ans et leurs parents.

La nutrition est pour l'homme un facteur important d'équilibre et de santé, le faire comprendre et sentir aux enfants sont les objectifs du « Voyage gourmand ».

Le voyage gourmand, c'est : du lundi 3 juin au samedi 8 juin (sauf jeudi 6), à la Saline royale :

— Une pièce de théâtre « Bonbek » par Christian Pageault, metteur en scène, Compagnie des Chercheurs d'Air. (15h).

— Des expositions tous les jours, toute la journée : « Croc Planète », un atelier pour découvrir les aliments par les sens ; « Le grand Miam », un parcours à l'intérieur du corps, par Isabelle Jobart, plasticienne et le docteur François Baudier.

Information et réservation pour les groupes (tél. 81.54.45.15). Pour les individuels, rendez-vous à la Saline royale.

ER 8 18047

Gouffre de Poudrey

Musique et Lumières

Spectacle inclus dans la visite

1990

Création du spectacle
"Musique et Lumière"

NOUVEAUTÉ 1991

Extension du spectacle
avec création d'effets
spéciaux et colorés

Il pourrait contenir la cathédrale de Paris !

Jugez plutôt : 2 millions de mètres cubes
200 mètres de diamètre
60 mètres de hauteur

La plus grande salle souterraine aménagée en France, à quelques kilomètres de chez vous.

Route de Lausanne par R.N. 57.

Visite guidée et commentée tous les jours.

Tél. 81.59.22.57

Croquez la vie à pleines dents

Un élément important de la personnalité

De belles dents facilitent la vie. Elles donnent envie de sourire ou de rire. Elles sont une composante importante de l'image que nous avons de nous-même et de celle que nous donnons aux autres.

Un dicton dit « avoir vingt ans et toutes ses dents ». Le problème est de les conserver en bon état le plus longtemps possible, voire toute la vie. Pour cela, comme pour tout ce qui concerne la santé, mieux vaut prévenir que guérir.

Brosser ses dents régulièrement et correctement doit devenir un réflexe. C'est le facteur essentiel et irremplaçable pour conserver son capital dentaire.

Le second facteur est de faire surveiller sa denture en consultant son chirurgien-dentiste au moins tous les ans.

Un véritable fléau : la carie dentaire

Si l'éducation à l'hygiène bucco-dentaire est en sensible progrès, notamment au sein des écoles et de la cellule familiale, certains chiffres laissent perplexes.

En France, près de 70% des enfants âgés de 6 ans ont encouru plusieurs caries des dents temporaires. Un Français sur quatre avoue ne jamais se laver les dents, d'autres n'achètent qu'une brosse à dents par an.

Les bonnes habitudes se prennent dès le plus jeune âge et la prévention des caries peut même commencer pendant la grossesse.

Avant la naissance

Les dents commencent à se former chez le fœtus. C'est pourquoi la protection des dents débute chez la femme enceinte.

Au cours de la grossesse, certains principes doivent être respectés. L'alimentation doit être équilibrée afin d'éviter les carences en vitamines ou en calcium. La prescription de médicaments doit veiller à éviter les tétracyclines qui entraînent des colorations permanentes de l'émail dentaire.

L'enfance

La maladie dentaire peut être prévenue grâce à une alimentation variée. Les aliments ne doivent être ni trop mous, ni trop crus afin de faire travailler les muscles masticateurs et renforcer ainsi les dents maxillaires. Il faut en outre éviter les su-

crés cachés contenus dans les bonbons et boissons sucrés, et les mélanges successifs du chaud et froid.

A partir de 6 ans, les dents définitives s'installent au fur et à mesure de la chute des dents temporaires.

La première molaire permanente apparaît, appelée aussi « dent de 6 ans ». Son importance est capitale dans le maintien de l'harmonie de l'ensemble des dents dans la bouche. Cette dent est trop souvent confondue avec les dents de lait.

L'âge adulte

A partir de 30 ans, l'ensemble des tissus de soutien des dents doit être surveillé très régulièrement et entretenu par une hygiène rigoureuse. Car des dents saines doivent aussi bénéficier d'un support en bonne santé. Il convient aussi d'éviter l'accumulation de plaque dentaire qui se calcifie en tartre. Il faut donc pratiquer un détartrage tous les ans.

Se brosser les dents

Le brossage des dents est l'acte de prévention irremplaçable. Contrairement aux idées reçues, il faut apprendre à se brosser les dents.



Plus que l'utilisation massive de dentifrice, c'est l'action mécanique de la brosse qui est primordiale.

Il est même recommandé de nettoyer dans un premier temps presque à sec, avec une brosse légèrement humide. Il faut ouvrir suffisamment la bouche devant une glace pour voir ce que l'on fait. Trop souvent encore, chez l'enfant notamment, on se contente de brosser les dents horizontalement par un mouvement de va-et-vient.

Pour être efficace, il vaut mieux brosser séparément les dents du haut et celles du bas avec un mouvement de rouleur, des gencives vers les dents, en inclinant la brosse à dents sur la gencive.

Un bon brossage dure environ 3 minutes. Il doit avoir lieu deux fois par jour matin et soir. Les brosses à dents dures sont généralement à éviter. Elles doivent être changées en moyenne tous les deux ou trois mois.



Oui c'est possible

Tout est possible, de la visite de raffineries de pétrole au séjour aventure extrême en passant par la découverte du chantier des J.O de Barcelone.

Les voyages forment la jeunesse dit le vieil adage. Le temps du farniente est passé, le monde change et vos envies dépassent peut-être le cadre traditionnel des vacances organisées.

Pour vous, que vous soyez en groupe ou tout seul, le voyage revêt une autre forme. Si vous avez une idée, le service voyage peut vous aider à la concrétiser en prenant les contacts utiles et, selon les cas, organiser de A à Z votre voyage « sur mesure ».

Un nouveau challenge pour l'athlétisme en Franche-Comté

La Mutualité de Franche-Comté a mis sur pied, en accord avec la ligue d'athlétisme, un challenge annuel des courses sur route.

Ce challenge permettra le classement des 100 meilleurs coureurs de Franche-Comté en course sur route (les 100 meilleurs hommes et les 100 meilleures femmes).

L'athlétisme est un sport de référence où se conjuguent les valeurs humaines et sportives. La Mutualité de Franche-Comté (Mutualité du Doubs, Mutualité du Jura, Mutualité de Haute-Saône, Mutualité du Territoire de Belfort, soit 90 Mutuelles) organise un challenge qui se veut représentatif du classement des coureurs Franche-Comtois (licenciés ou non licenciés). La régularité des classements est assurée par la ligue d'athlétisme de Franche-Comté.

Par ailleurs, les courses sur route, par leur impact populaire et médiatique, ne doivent pas faire oublier les clubs et leurs écoles qui forment des jeunes aux disciplines de l'athlétisme sur piste, qui elles, ne bénéficient pas de médiatisation (et donc de moyens financiers). C'est pourquoi, la dotation est partagée par moitié entre le coureur et un club d'athlétisme formateur auprès des jeunes.

De plus, afin de donner une valeur forte mais non financière au challenge, celui-ci sera doté d'un trophée d'une valeur artistique reconnue, réalisée par un artiste comtois. Le challenge hommes et le challenge dames seront dotés du même trophée.

Ainsi, le travail remarquable des animateurs et formateurs des clubs se verra reconnu, tout en assurant la promotion de la course sur route et de l'athlétisme sur piste.



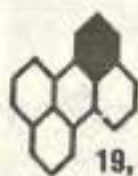
**MUTUALITE
DU DOUBS**

27, rue Claude-Pouillet
25041 Besançon cedex
Tél. 81.83.10.66.



**MUTUALITE
DU JURA**

2, rue du Solvan
39000 Lons-le-Saunier
Tél. 84.43.07.95.



**MUTUALITE DE
LA HAUTE-SAONE**

19, rue de la Banque
70003 Vesoul cedex
Tél. 84.75.25.80



**MUTUALITE
DU TERRITOIRE
DE BELFORT**

9, rue Gambetta
90000 Belfort
Tél. 84.21.08.86

Le service « logement » du Centre information jeunesse de Franche-Comté recherche un **objecteur de conscience** pour l'incorporation de mai-juin 1991.

Prendre contact avec Eric Poinot, CIJ de Franche-Comté, 27, rue de la République à Besançon, tél. 81.83.20.40.

EMPLOIS

DOUBS

★ Spécialiste du conditionnement de pièces industrielles recrute un **technicien bureaux d'études**, niveau BTS (bureaux d'études, génie mécanique ou équivalent) avec expérience d'un an minimum en bureaux d'études.

D'après le cahier des charges établi par nos services commerciaux, auxquels vous apporterez un appui technique, vous mènerez à terme les études de conditionnement qui vous seront confiées. Conception, définition, choix de matériaux, réalisation de maquettes et prototypes.

Envoyer curriculum vitae et lettre manuscrite à I.T.S., Z.I. La Craye, Autchaux, 25110 Baume-les-Dames. Tél. 81.84.16.72.

★ Centre familial de vacances proche de Métabief cherche **animateur (trice)** permanent (e) pour accueil du public, sports, soirées et animations diverses (BAFA souhaité). Hébergement possible. Rémunération : 6.675 F brut/mois. Renseignements et candidatures au 81.49.90.67.

HAUTE-SAONE

★ Le district de Vesoul recherche pour sa base de voile **deux moniteurs (trices) voile**, BEES 1er ou 2e degré, pour six et neuf mois, pendant la saison 1991. Possibilité d'hébergement à proximité. Salaire brut : 6.900 F/mois. Renseignements : Thierry Ourvard, base de voile, tél. 84.76.50.80. Candidature (lettre, curriculum vitae plus photo) à adresser à M. le

Président du district de Vesoul, hôtel de ville, 70000 Vesoul.

Centre de Beaumotte-lès-Montbozon recherche une **personne ayant une approche du travail manuel**, âgée de plus de 18 ans, pour encadrement technique de chantiers de jeunes (7-8 personnes). Poste à pourvoir immédiatement, à temps plein en CDD de six mois, ou à temps partiel sur une plus courte durée. Contactez M. Jean-Louis Tribouley, au 84.68.33.41.

★ Le groupe AGF, développant ses activités dans les secteurs du **crédit** et de la **gestion de patrimoine** recherche des **collaborateurs** ayant un tempérament commercial, qui seront en relation avec la clientèle de leur secteur ainsi qu'avec des notaires et des conseillers juridiques et fiscaux.

Rémunération motivante, fixe plus commissions. Formation assurée (rémunérée). Envoyer curriculum vitae plus photo à AGF Vie, B.P. 248, 70005 Vesoul.

PROCHE REGION

★ Studio d'enregistrement, proche Mulhouse, cherche **voix off hommes - femmes professionnelles**. **Chanteurs, chanteuses et choristes** ayant une parfaite maîtrise des techniques d'enregistrement voix en publicité audio et vidéo.

Envoyez si possible K7 de démonstration ou contactez VIBRASON, 1, rue de la Banlieue, 68110 Iltrach, tél. 89.46.41.51.

HORS REGION

★ Le centre nautique « Les Fauvettes », 20137 Porto-Vecchio, recrute :

10 animateurs (trices) voile ;

10 agents de service

pour la période du 1er mai au 15 septembre 1991 (pour partie ou période entière). Ecrire ou téléphoner au 95.70.00.56.

★ La ville de Maisons-Laffitte (Yvelines) recherche pour la période du 18 mai au 8 septembre 1991, des **maîtres nageurs-sauveteurs**. Conditions d'embauche : 7e échelon, possibilité de logement.

Candidatures à envoyer à M. le Maire, 48, avenue de Longueil, 78600 Maisons-Laffitte, avec une lettre manuscrite, curriculum vitae et une photo.

JOBS

ANIMATION

★ Pour un centre de loisirs situé à Saint-Claude (39) **animateur(trice)**, BAFA ou stagiaire BAFA avec expérience, poste à pourvoir immédiatement et pour une durée de 4 mois à partir de la date d'embauche. Contacter M. Busler, Centre de loisirs des Moutons, à Saint-Claude, tél. 84.45.39.03.

★ Le centre de Beaumotte (70) recherche pour ses chantiers d'été dans le Jura (23 jours en juillet et août) **5 animateurs de chantiers**, 18/25 ans, très motivés, sans des responsabilités. Rémunération : 110 F/jour, nourri, logé. Week-end préparatoire dans les semaines à venir, défrayé. Contactez M. Jean-Louis Tribouley au 84.68.33.41.

★ Pour un centre de loisirs sans hébergement situé en Haute-Saône, des **directeurs(trices)**, BAFA + 21 ans ou BAFD ou stagiaire BAFD, pour les vacances d'été. Rémunération barème FNAFR. Contactez M. Folet au 84.75.48.22.

★ Organisateur de séjours linguistiques et de camps itinérants recherche d'urgence pour les mois de juillet et août, des **directeurs de séjours**. Chaque séjour dure environ 3 semaines et se déroule en Allemagne, Grande-Bretagne, Grèce, Baléares...

Critères de recrutement :

— séjours linguistiques : excellentes connaissances en langues, BAFA minimum, ainsi qu'une certaine expérience de l'encadrement dans les pays concernés ;

— camps itinérants et séjours linguistiques résidentiels (en collège) : BAFD et une expérience certaine en ce type de séjour.

Entretien préalable à prévoir à l'adresse ci-dessous, sur rendez-vous. Envoyer un courrier + CV détaillé, le plus rapidement possible (préciser services séjours). Cap Moëda, 11, quai Conti, 78430 Louveciennes. Tél. (1) 30.82.15.15.

Vous êtes employeur et vous recherchez un(e) étudiant(e) pour une tâche temporaire

Pensez au service Jobs-Stages du CIJ qui vous mettra rapidement en relation avec un(e) étudiant(e) demandeur de job ou de stage en entreprise. Service gratuit.

★ Association « secteur tourisme adultes handicapés mentaux » recherche pour août 91 dans différentes régions de France :

— **responsables de séjours de vacances**, + 25 ans, expériences ou diplôme, solides motivations, voilure indispensable. Réf. JO 360.

— **animateurs(trices)**, 20 ans minimum, BAFA ou expériences, solides motivations, avec une qualification sportive, artistique. Réf. JO 361.

★ Organisme national recherche pour ses centres situés à Pierrefontaine-lès-Varans (25) et en Bretagne et Vendée :

— un **initiateur escalade**, pour enfants de 6 à 12 ans, du 22 avril au 3 mai (2 semaines, nourri, logé + rémunération de 1.950 F net) et/ou du 5 au 25 août (20 jours, nourri, logé + rémunération de 3.000 F net) ;

— un **animateur**, BAFA, ou expérience, compétences en travaux de la ferme, du 7 au 27 juillet et/ou du 5 au 25 août ;

Postes basés dans le Doubs.
— **animateur** BAFA et qualification kayak ou initiateur, pour 20 jours en juillet et/ou août, en Bretagne et en Vendée. Rémunération : 3.000 F net, logé, nourri.

Pour tous ces postes, contactez Le Petit Prince au (1) 47.36.83.00 à Paris.

★ Pour Auxon-Dessus (25), pour la direction d'un centre aéré (4-16 ans) : **directeur(trice)**, BAFD ou stagiaire BAFD. Centre aéré du 8 juillet au 2 août. Logement possible. Réf. JO 332.

★ Pour Devecey (25), un **animateur**, + 21 ans, BAFA et souhaitant passer un BAFD avec contrat de formation (aide financière), pour encadrement et animation d'un centre aéré pendant les vacances scolaires. Réf. JO 373.

★ Pour Arc-et-Senans (25), un(e) **directeur(trice)**, titulaire du BAFD, pour encadrer des enfants et des adolescents pendant le mois de juillet et jusqu'au 15

août 91, tous les après-midi du lundi au vendredi (CLSH). Réf. JO 287.

Pour Héroucourt (70), **animateurs(trices)**, BAFA et un **directeur(trice)** BAFD pour un centre aéré, les mercredis et pendant les vacances scolaires (printemps et été 91). Réf. JO 437.

★ Pour Gray (70), personne ayant des compétences et de l'expérience en **animation de camping**, (soirées, jeux, concours enfants), à mi-temps pendant les mois de juillet et août. Réf. JO 415.

★ Pour Bouhans-lès-Montbozon (70), association recherche pour l'été 91 des animateurs, plus de 18 ans, titulaires BAFA si possible ou en formation, motivés et compétents pour des animations « nature, milieu rural et ferme » :

— **1 animateur(trice)**, spécialisé(e) nature ;

— **1 animateur(trice)**, spécialisé(e) techniques audiovisuelles ;

— **2 animateurs(trices)**, spécialisé(e)s équitation.

• **1 BNS**

pour séjours du 7 au 28 juillet ou du 29 juillet au 11 août ou du 12 au 25 août. Rémunération en fonction convention animation socioculturelle. Réf. JO 426.

Avis aux organisateurs de centres de loisirs ou de centres de vacances...

De nombreuses personnes titulaires du BAFA (et plus rarement du BAFD) recherchent un « job » dans l'animation.

N'hésitez pas à nous contacter (81.83.20.40, service Jobs-Stages) ; nous vous transmettrons leurs coordonnées.

★ Organisation nationale de séjours d'enfants de 5 à 18 ans recherche des **directeurs d'activités diplômés BAFA**, pour les séjours suivants :

— du 7 juillet au 5 août à Pralognan-La Vanoise (Savoie). Réf. JO 382.

— du 9 juillet au 7 août à Gouville-sur-Mer (Normandie). Réf. JO 383.

— du 7 août au 5 septembre à Pujols (Lot-et-Garonne). Réf. JO 384.

— du 7 août au 5 septembre à Cantelme (Seine-Maritime). Réf. JO 385.

Salaire brut BAFA : 4.848 F pour 30 jours.

★ Pour un centre de vacances au Mont-Saxonnet (Haute-Savoie près de Cluse) et pour les vacances scolaires de printemps et/ou juillet et août :

— **animateur(trice)**, BAFA et initiateur ou moniteur escalade, diplômé(e) BEES 1er degré. Réf. JO 387.

— **animateur(trice)**, BAFA avec 1er degré équitation. Réf. JO 388.

SPORTS

★ La ville de Gray recherche, pour la période du 15 juin au 15 septembre 1991, un **maître nageur-sauveteur**. Prendre contact avec le service Animation-Tourisme de la mairie au 84.64.81.92.

Vous cherchez une personne pour garder vos enfants en votre absence

Le service Jobs-Stages du CIJ peut vous aider. Tél. 81.83.20.40. Service gratuit.

Une offre de job vous intéresse

Passer au CIJ remplir une fiche de candidature ou y déposer lettre ou CV ou envoyer votre candidature avec mention de la référence choisie au CIJ qui transmettra.

Topo-CIJ Annonces, 27, rue de la République, 25000 Besançon.

NB : aucune coordonnées ne sont transmises par téléphone ou par courrier.

afpa
association nationale
pour la formation professionnelle des adultes

LA FORMATION QUALIFIANTE POUR VOTRE EMPLOI

Nous vous offrons des stages gratuits et rémunérés de :

Maçon, Belfort ;
Chaudronnier-soudeur, Belfort ;
Agent entretien systèmes mécaniques automatisés, Vesoul ;
Charpentier bois, Lons ;
Couvreur-zingueur, Lons ;

Technicien supérieur en conception industrielle, Belfort ;
Technicien méthodes et préparation en mécanique générale, Belfort ;
Technicien maintenance en microsystèmes informatiques, Belfort ;
Technicien maintenance en automatisme, Montbéliard.

Inscription et renseignements : 81.52.14.90

**LA QUALIFICATION POUR L'EMPLOI :
UN EXPERT S'ENGAGE**

CHAPELLE DES BOIS
ACCUEIL MONTAGNARD

UNE EQUIPE PERFORMANTE
DES ACCOMPAGNEURS COMPETENTS
UN HEBERGEMENT CONFORTABLE
UNE CUISINE DE QUALITE

Haut Jura
NATUREL
REGIONAL



MASSIF DU JURA ETE 91

VACANCES DE PRINTEMPS

SPECIAL JUNIORS (13 à 17 ans)

ANGLAIS ET MULTIACTIVITES : 1.800 F
golf, tennis, VTT, équitation, tir à l'arc,
documentation sur demande

POUR TOUS

RANDONNEE PEDESTRE : 1.390 F
ARC-EN-CIEL SPORTIF : 1.490 F
Un cocktail d'activités : tennis, golf VTT,
documentation sur demande

TOUT L'ETE

— Semaines : golf, tennis, randonnées,
autonie, chorale, danses, escalade.
— Itinérance France et étranger.

Demander notre brochure ETE 91

ACCUEIL MONTAGNARD

25240 CHAPELLE-DES-BOIS 81.69.26.19



ER K 160491

WAY OF LIFE

Une ligne qui vous donne des envies de voyages...

L'EVASION, la décontraction... avec la nouvelle ligne SUPERIOR vos voyages deviendront passion. Passion pour les formes et les couleurs. La réalisation de cette collection, qui a su allier esthétique et fonctionnalité, formes et couleurs différents pour votre plus grand bonheur. Chez SUPERIOR, choix et qualité sont les mots clefs. L'été sera SUPERIOR ou ne sera pas !...

Collection Printemps/été 91



SUPERIOR

MAGASIN D'USINE
81, rue de Vesoul
BESANÇON

Les personnalités de notre histoire



G. Courbet

Gustave Courbet (1819-1877): Peintre lithographe et dessinateur né à Ornans.

Sous l'influence des théories socialistes, il défendra ardemment le réalisme, peignant des scènes quotidiennes en essayant de rendre compte de la réalité sociale. Ce qui provoqua de violentes polémiques. «*Courbet sans courbettes*» comme le dépeignait son ami le poète Max Buchon.



P.-J. Proudhon

Pierre Joseph Proudhon (1809-1865): Socialiste Franc-Comtois fondateur du système mutualiste, du syndicalisme ouvrier et du fédéralisme. Il expose ses théories dans de nombreux ouvrages et articles non sans faire de bruit. A la question «*qu'est-ce que la propriété?*» ne répond-t-il pas «*la propriété c'est le vol!*».

Auguste (1862-1954), et Louis (1864-1948) Lumière: deux industriels franc-comtois, l'un biologiste, l'autre chimiste qui inventeront en 1895 le cinématographe.



L. Pergaud

Louis Pergaud (1822-1914): écrivain dont l'œuvre toute entière s'est inspirée de ses souvenirs d'enfance à Nans-sous-Sainte-Anne. Nationalement célèbre pour son livre «*La guerre des boutons*» et son héros légendaire «*le petit gibus*». Eh oui! «*Si j'avais su j'aurais pas venu*».

Louis Pasteur (1822-1895): chimiste et biologiste né à Dole. Il réalisa successivement les vaccins préventifs contre les maladies du ver à soie, du choléra, du bacille charbonneux et surtout celui, ô combien nécessaire dans notre région, contre la rage.



L. Pasteur

Victor Hugo (1802-1885): Né à Besançon, ce grand écrivain à l'imagination visionnaire s'est également exprimé par le dessin. Ce poète doté d'un talent satirique, lyrique et épique a su, à travers ses écrits, témoigner de sa société en dressant une véritable fresque du genre humain de l'époque.

Claude Goudimel (1520-1572): Compositeur né à Besançon, il fréquenta les cercles humanistes. Il fut surtout celui qui mit en musique certains odes et sonnets de l'illustre Ronsard.

Charles Nodier (1780-1844): Fils d'avocat qui fut maire de Besançon et président du tribunal révolutionnaire, Charles Nodier quitta rapidement la région pour Paris. La parution d'un pamphlet «*la Napoléone*» lui vaut un retour rapide mais bref à Besançon. Tour à tour, bibliothécaire, chroniqueur et académicien parisien, il se réfugia avec passion dans l'univers du conte fantastique.

Antoine Augustin Cournot (1801-1877): Mathématicien, économiste et philosophe né à Gray. Il réalisa de nombreux ouvrages faisant de lui un des précurseurs de l'école mathématique.



C. Nodier



Les frères Lumière

Tristan Bernard (1866-1947): Romancier et auteur dramatique né à Besançon. Si l'on retient de lui son goût du bon mot et de la douce ironie, il était également un psychologue averti et avant-lettre de la nature humaine.

Georges Cuvier Baron (1769-1832): Zoologiste, paléontologiste né à Montbéliard. Ses travaux servirent de base aux théories des transformistes.

Marcel Aymé (1902-1967): S'il est vrai qu'il n'est pas natif de la région, sa petite enfance, puis son adolescence furent imprégnées de souvenirs comtois. Et tout logiquement nombreux furent les récits notamment paysans dont l'un lui valu le prix Renaudot en 1929. Il doit une grande part de son succès à des contes fantastiques parmi lesquels Uranus, récemment porté à l'écran par Claude Berry.

Charles Fourier (1772-1837): Utopiste génial, il inventa le système des «*phalanstères*», sorte de micro-société où hommes et femmes vivent et travaillent en toute égalité sans notion d'Etat et de Famille.

Jeanne Antide Thouret: née à Sancey-le-Grand, elle fonde la congrégation des sœurs de la charité qui s'occupent des pauvres et des malades. Un siècle et demi après sa mort, son initiative est toujours présente.

Xavier Marmier (1808-1890): Né à Pontarlier, cet écrivain à la plume romantique fut avant tout un indicible voyageur. De ses multiples rencontres et séjours, il rapporta de nombreux récits où impressions imaginaires et réelles de l'auteur se mélangent harmonieusement. Mais cet académicien qui passait pour un doux rêveur à témoigné de son ironie suractivée dans son journal, succession de portraits au vitriol de son époque.

Léon Debeul (1879-1913): Né à Belfort, ce poète maudit et ombrageux, à l'image d'autres Rimbaud ou Verlaine détruisit la majorité de son œuvre avant de finir tragiquement dans les bras de la Marne. Son ami Louis Pergaud réunit ses rares œuvres sous le titre de «*Régner*».

Edgar Faure (1908-1988) Monstre sacré de la scène politique française et internationale, Edgar Faure était avec talent homme de lettres (sous le pseudo d'Edgar Sanday), historien, philosophe, musicien et parolier. Académicien maniant à malice et avec brio la langue française, il donna, dès 1974 en tant que président du conseil régional de Franche-Comté puis Président du conseil des régions de l'Europe, une dimension extraordinaire à notre «*petite*» région.



G. Cuvier



M. Aymé



C. Fourier



J.-A. Thouret



X. Marmier



E. Faure

Collez votre
photo
ici